

UNE REVUE PASSIONNÉE RÉALISÉE PAR DES PASSIONNÉS,
POUR EXPLORER LA LECTURE SOUS TOUS SES CHAPITRES !

La Gazette du Lecteur

Fleurissons notre printemps de
bouquins !

LIVRES ET VOUS ?
LIVREZ-VOUS !

THE PLACE
TO READ...

IL ÉTAIT
UN INDÉ...

LES BONS
CHAPITRES...

L'édito

Par Aurélie

Mes petits **Bookinautes** adorés... En ce dernier jour d'un mois de mars et d'un premier trimestre que l'actualité n'a pas rendu particulièrement gais, il faut rester positif et ne retenir ces petites choses qui font du bien et constituent l'essentiel de la vie pour garder le moral et avancer toujours plus loin... Le mot d'ordre du jour sera donc chocolat, je n'oublie donc de vous souhaiter de **joyeuses Pâques** !

Et tandis que vous boulottez sans doute vos œufs, lapins, poules et autres cloches délicieusement cacaoté(e)s, je vous apporte une gourmandise d'un autre ordre, moins calorique mais savoureusement riche pour l'âme comme pour l'esprit : De la lecture, et il y en a pour tous les goûts, genres, formats, modes d'éditions mes **Bookinautes** adorés !

En effet, pour l'arrivée du printemps, la **Gazette du Lecteur** revient pour un 27^{ème} numéro tout en fleurs et en légèreté (ou presque... !), concocté par une **DreamBookTeam** plus motivée que jamais ! J'en profite d'ailleurs pour saluer **Franck, Delphine, Sarah, Nora, Margaux, Lucile, Aurore, Christelle, Catherine, Benoît, Amandine, Audrey, Roseline** et **Ingrid** que je ne remercierai jamais assez pour leur travail de qualité !

Au programme de cette revue, toujours (et à jamais) gratuite et numérique (mais imprimable), faite par des passionnés pour des passionnés ? Des **chroniques** évidemment, mais aussi **quatre nouvelles interviews**, ainsi vous aurez le loisir de faire plus ample connaissance avec les auteurs **Christophe Wojcik, Cyril Carrère** et **Jessica Cousin** sans oublier le blogueur **Yohann** alias **Yoh Ju** sur les réseaux sociaux. Vous profiterez également du dernier bilan du **Club de Lecture** qui a réuni **16 aventuriers**, déjà parés pour un nouveau bouquinage avec une nouvelle thématique !

Et bien... Je crois que je vous ai tout dit : Ne me reste plus qu'à vous souhaiter de belles découvertes, de douces rencontres... Mais surtout une bonne lecture à travers ces 38 pages d'idées livresques !

Sommaire

04

Journalivre

La presse culturelle passée en revue par Franck...

05

Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

06

Livres et vous ? Livrez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume, ses lectures et ses romans...

Avec Christophe Wojcik

08

BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

09

ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

10

Les IndéLivres

L'autoédition sous la lecture experte de Nora...

11

LivrEcran

De la plume à l'image sous le regard de Margaux...

12

The Place to Read

Un roman, un auteur... Une histoire à raconter !

Avec Cyril Carrère

15

Libre et lis

La littérature non fictionnelle à travers le regard de Lucile...

16

BookFolio

Une expérience littéraire en images à travers le talent de Margaux...

17

Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...

18

Il était un Indé...

Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir...

Avec Jessica Cousin

20

Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Christelle...

21

Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

22

Les prochaines pages

Les petits conseils livresques de Benoît...

24

BiblioKids

Dans la bibliothèque des plus jeunes avec Amandine...

25

Les Bons Chapitres

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

Avec Yohann, alias Yoh Ju

27

Bis Rebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

28

LittéRadio

Du chapitre à la radio dans l'oreillette de Roseline...

29

Books & Co

L'info pas littéraire de la Gazette (ou presque), par Ingrid...

30

Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

📖 Une vie, une œuvre : Emile Zola (1840-1902) 📖

Au travers de débats, hommages, références mais aussi d'une chronologie et d'un lexique, le dernier hors-série « **Le Monde** » (mars/avril 2024 - 11 euros) retrace les combats d'un écrivain.

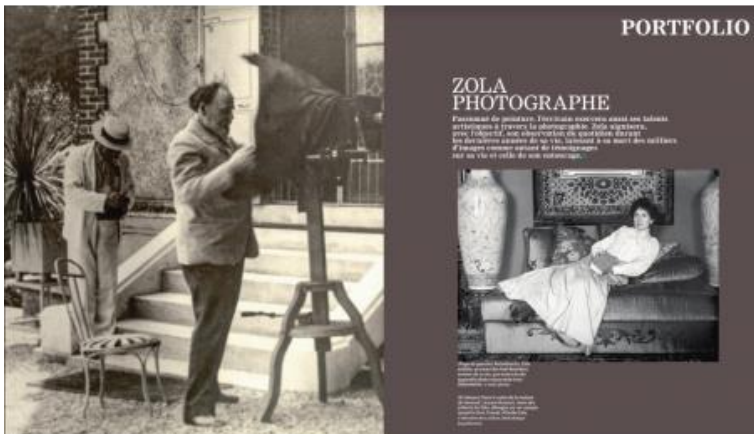
Emile Zola n'est pas que l'immense écrivain à l'origine des **Rougon-Macquart**, fresque en vingt volumes d'une famille sous le Second Empire qui le place dans la lignée de **Balzac** et **Hugo**. Il est toujours utile de relire le père du naturalisme et l'écrivain des temps modernes qui a si bien décrit la montée de la bourgeoisie, de l'argent, de la corruption et des passions humaines.

Son œuvre mêle sciences humaines et sociales. **Zola** fait partie des écrivains qui ont été formés par le journalisme. Ses romans au style torrentiel, d'une sensualité épique, brasse des mondes. Célèbre pour son « **J'accuse** » (publié en 1898 dans le journal « **L'Aurore** ») où il prit la défense du **Capitaine Dreyfus**, injustement condamné pour haute trahison, il a inlassablement été un combattant pour la justice et la vérité, ce qui l'amènera au **Panthéon** après sa mort, mais l'empêchera d'entrer à l'**Académie Française**, lui fera perdre sa **Légion d'honneur** et le conduira devant les tribunaux (il bénéficiera toutefois d'une grâce présidentielle).

Emile Zola était un indigné, un Républicain qui ne tolérait pas le moindre antisémitisme, qu'il percevait comme une menace pour la démocratie. **Zola** avait une approche profondément politique, il donnera naissance à l'intellectuel engagé du XX^{ème} siècle. **Zola** fait partie des auteurs qui

déchaînent les passions. Il a utilisé le journalisme avec la volonté de s'imposer dans le champ littéraire. **Anatole France** le qualifia d'ailleurs de « moment de la conscience humaine ».

A la question « Pourquoi un tel engagement ? », il répondait « Je n'ai qu'un amour dans la vie, la vérité, et qu'un but, faire le plus de vérité possible. Tout ce qui tend à faire de la vérité ne peut être qu'excellent », dira-t-il dans son recueil « **La vérité en marche** », publié en 1901.



Une citation : « *Il n'y a jamais trop de livres ! Il en faut, et encore, et toujours ! C'est par le livre, et non par l'épée, que l'humanité vaincra le mensonge et l'injustice, conquerra la paix finale de la fraternité entre les peuples* ». Rome, 1896.

Le Monde - Hors-série : Une vie, une œuvre - Emile Zola
Mars/avril 2024 - Actuellement en kiosque - 11,00 euros - 120 pages

Il est toujours utile de relire Zola. L'écrivain qui décrit la montée de la bourgeoisie, de l'argent, de la corruption et des passions humaines. Le naturaliste au style torrentiel d'une sensualité épique. Le pamphlétaire du "J'accuse" qui défend le capitaine Dreyfus et pourfend l'antisémitisme. Portrait, entretien, textes choisis, débats, hommages, lexique.



Bouquinist Park

Un coup de cœur de notre libraire préférée Delphine...

📖 La Lignée 📖

Le roman « **La Lignée** » est le dixième titre d'**Aurélie Valognes**, écrivaine qui a été découverte grâce au succès de « **Mémé dans les orties** », paru en 2015, vendu à plus d'un million d'exemplaires et traduit dans plus de quinze pays. Depuis 2016, **Aurélie Valognes** publie à un rythme d'un roman par an, on peut citer « **En voiture Simone** », « **Minute papillon** », « **La cerise sur le gâteau** » ou encore « **La ritournelle** », où elle aborde des thèmes comme l'échec scolaire, la solitude des personnes âgées, le droit des femmes, les transfuges de classe, autant de sujets de société qui parlent aux lecteurs et qui font que chacun peut se reconnaître dans les différents personnages qu'elle dépeint, ce qui lui a permis de nouer des relations privilégiées avec son lectorat.

« **La lignée** » est un roman beaucoup plus personnel que ses précédents, plus intime aussi où elle a choisi d'utiliser le « je ». C'est la seconde fois où elle utilise ce procédé narratif : « **L'envol** », qui vient de paraître en poche, a été - je pense - le début d'un sentiment de légitimité, qui se confirme d'ailleurs avec « **La lignée** ». **Aurélie Valognes** a pris confiance en elle, elle a passé un cap et je peux vous affirmer que cela lui va bien.

« **La lignée** » est donc un roman épistolaire où deux écrivaines, **Louise**, une écrivaine en devenir et **Madeleine**, une écrivaine confirmée, partagent leurs doutes, leurs craintes face au processus de création, sur ce que cela implique sur leur vie d'épouse, de mère.

Aurélie Valognes interroge sur la place de la femme en tant qu'écrivaine et dévoile les coulisses, l'envers du décor du métier, car oui : écrire, c'est travailler, l'inspiration ne fait pas le roman, il est plutôt le fruit d'un travail acharné, d'un investissement sans faille, d'une organisation minutieuse, le tout frôlant le stakhanovisme, avec le sentiment parfois d'être un passager clandestin au sein de sa propre famille.

Au fil des années, puisque la correspondance dure dix ans, une véritable amitié naît entre les deux femmes où la transmission est au cœur du roman. Les références littéraires sont un véritable régal et l'on ressent véritablement la passion de l'écriture qui unit **Louise** et **Madeleine**, ce besoin viscéral d'écrire, et surtout le besoin d'être libre et d'être elles-mêmes.

« **La lignée** » est une véritable plongée dans l'intime de deux écrivaines, dans ce qu'il y a de plus profond, dans ce qu'il y a de plus beau. Cette correspondance déborde de bienveillance, est une ode à la transmission et à la liberté.

Les lecteurs connaissaient les romans d'**Aurélie Valognes**. Désormais, grâce à ce roman, ils savent maintenant qui elle est : une romancière sensible, forte et fragile à la fois, bienveillante, légitime et, surtout, désormais une écrivaine libre !

La Lignée - Aurélie Valognes

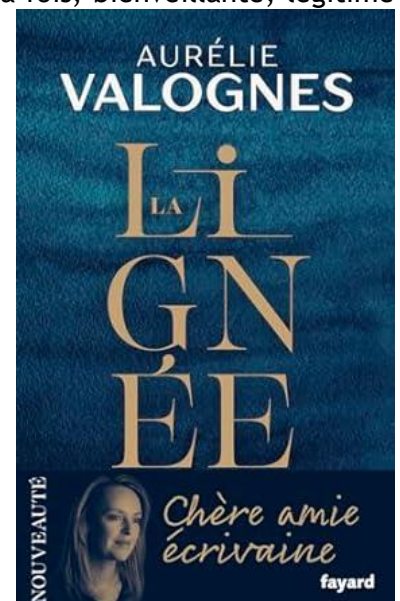
Editions Fayard - 28 février 2024

Louise et Madeleine. Deux écrivaines, deux générations. L'une écrit pour fuguer, l'autre fugue pour écrire. L'une débute dans l'écriture, l'autre n'écrit plus.

À travers une correspondance intime, elles partagent leurs doutes face à la création et à leurs vies de femmes artistes, d'épouses et de mères. Être prête à décevoir, à déplaire, à oser dire ce que l'on pense et à faire ce qui doit être fait pour devenir - au-delà des injonctions, de la culpabilité, des injustices sociales et de genre - la personne que l'on devait être.

Une ode à la transmission, à la nature et à la liberté qui pose la question brûlante : quand on a pris certains chemins dans la vie - travail, mariage, enfants -, a-t-on encore le droit d'être soi ?

À travers cette amitié épistolaire, qui nous plonge dans les abîmes de la création et dans la solitude de la vie d'écrivain, Aurélie Valognes nous livre son roman le plus intime.



Livres et vous ? Livrez-vous !

Les confidences d'un auteur sur sa plume, ses lectures et ses romans...

📖 **Christophe Wojcik** 📖

Quel auteur êtes-vous ? Pourriez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis un grand auteur : 1 mètre 89, depuis une bonne trentaine d'années.

Mes initiales (ndlr : **WC**) me prédestinaient sans doute au métier que j'exerce : directeur de... cabinet. Plume ou conseiller : j'ai toujours été un « homme de l'ombre ». Jusqu'à la sortie de mon premier roman. Soudain je n'étais plus dans les coulisses mais propulsé sur la scène... Un bouleversement radical pour moi. Je vous concède y avoir vite pris goût.

Y a-t-il un livre/auteur qui vous a poussé à prendre la plume ? Quel a été votre déclic ?

J'ai toujours aimé écrire. A vingt ans, l'auteur qui m'a le plus et le mieux tenu compagnie est certainement **Pascal Quignard**, pour la « musicalité » de ces textes : un orfèvre en la matière. Ce goût des mots fut longtemps un plaisir strictement personnel, pour ne pas dire égoïste : ma manière à moi de m'évader. Et puis, un jour, il n'y a pas si longtemps, entouré de toutes ces piles de manuscrits, je me suis décidé à en sélectionner trois parmi des dizaines et à tenter l'aventure éditoriale... Disons que je suis devenu plus « partageur ». A raison. Toutes ces rencontres, ces échanges, ces retours de lecture font de moi un homme heureux.

Après « Le Portable » paru l'an dernier, vous voici de retour en librairie avec « Service après-mort », un court roman dans lequel vous abordez notamment la fin de vie et les obsèques, mais toujours avec amour et humour : D'où vous est venue pareille idée ?

A bien y réfléchir, l'instant de passer de vie à trépas n'est pas un sujet palpitant « en soi ». En réalité, ce qui nous questionne tous, nous interpelle ou nous obsède, est plutôt de savoir comment nous allons y aller et ce qui nous attend ensuite : la mort juste avant et la mort juste après. De là est née l'idée de construire une histoire qui tourne autour de la mort, comme pour mieux se familiariser avec elle, la conjurer ou l'appivoiser. Un thème... éternel !

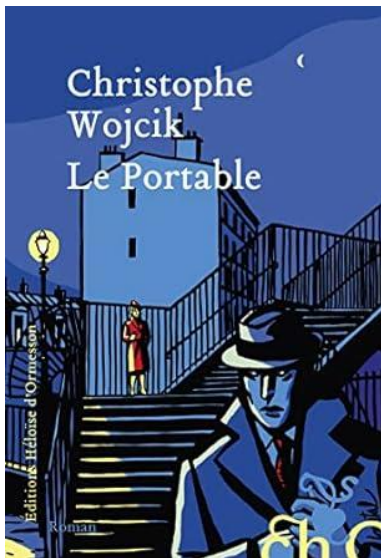
Un court roman dans lequel on rencontre d'abord Antoine, ancienne plume politique devenue orateur funèbre ainsi que Mélina, infirmière en soins palliatifs : Comment ces deux-là se sont-ils invités dans votre imaginaire ?

Précisément, j'ai imaginé ces deux personnages pour faire écho à cette idée de départ. **Méлина** accompagne les vivants jusqu'à la mort. **Antoine** accompagne les morts vers l'au-delà. Ces deux-là étaient faits pour se rencontrer... et pour s'aimer. Obstinément. Déraisonnablement. D'un amour « mortel », en somme... Ils jouent avec la Camarde en se jouant d'elle. Mais le jeu est forcément dangereux !

Au-delà des intrigues elles-mêmes et des thématiques que vous y abordez, il semblerait que vous aimiez beaucoup vous jouer de nos travers avec un brin de cynisme et beaucoup de tendresse : Pour quelle raison ? Pensez-vous que la littérature puisse exercer une influence pour y remédier ?

Je ne vois pas bien comment nos vies seraient supportables si nous ne prenions pas le parti d'en rire et d'écouter les battements de nos cœurs. A ma modeste mesure, j'essaie de le traduire dans mes textes, avec mes mots. J'y mets donc de la tendresse, en effet, qui est selon moi l'une de nos plus belles émotions ressenties. Et de l'humour, avec un brin de causticité et une bonne dose de cette dérision que je commence par appliquer à moi-même : tout cela n'est pas très sérieux, dans le fond. Et puis. Aussi. Surtout. La réalité est suffisamment plombante pour ne pas en « rajouter une couche » dans la fiction, vous ne croyez pas ?





Déjà deux romans à votre actif, mais ce qui frappe toujours autant, c'est l'élégance comme l'éloquence de votre plume dont chaque mot se savoure autant qu'il se lit : En aviez-vous seulement conscience ?

Je suis touché du compliment ! Il est vrai que j'ai une passion infinie pour les mots. Maupassant ne disait-il pas d'eux que « noirs sur le papier blanc », ils sont « l'âme toute nue ? ». J'adore les découvrir, les comprendre ou les explorer, me laisser séduire par eux ou les pousser dans leurs derniers retranchements en les juxtaposant pour voir comment ils réagissent.

Convenez avec moi que le « processus de création » est magique. Au commencement, il n'y rien. Puis une idée. Puis des mots qui, mis bout à bout, forment des phrases qui, elles-mêmes, font des paragraphes qui font des chapitres qui, au final, font un livre... Je trouve cela fascinant.

Votre second roman vient de paraître mais l'inspiration vous a-t-elle déjà soufflé vos prochaines pages ? Quels sont vos projets littéraires ?

Mes projets littéraires sont d'en avoir à foison. Mais n'évoquais-je pas plus haut trois manuscrits envoyés (et d'autres en stock)... ? J'admets que, ces derniers mois, les séquences promotionnelles m'ont bien occupé. Mais j'ai des tas d'histoires en tête et la plume qui me démange fortement, ces temps-ci.

Question pêle-mêle : Quel est...

- Votre livre de chevet ? « Terre des Hommes », d'Antoine de Saint-Exupéry. « Seul l'Esprit s'il souffle sur la glaise peut créer l'Homme »...

- Le livre qui cale votre bibliothèque ? Aucun. Je respecte trop l'objet pour cela.

- Le livre que vous auriez rêvé d'écrire ? Celui que je n'ai pas encore écrit (mais j'y travaille).

- Votre lecture en cours ? Je suis saisi d'une furieuse envie de relire les classiques qui ont peuplé ma jeunesse. Actuellement : « Le vieil homme et la mer » d'Ernest Hemingway.

Si vous deviez comparer votre vie à un roman, lequel serait-ce ?

« L'élégance du hérisson », de Muriel Barbery. Livre magnifique sur l'être et le paraître, ce que nous sommes et ce que nous laissons voir de nous... « Je suis de mon archétype une trahison permanente »...

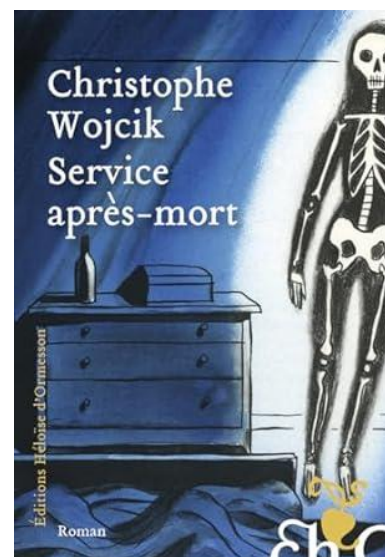
Un petit mot pour la fin ?

Mille mercis, tout simplement. A vous toutes et vous tous qui, de tant de manières différentes, m'offrez cette chance inouïe de partager le plaisir de lire et d'être lu.

Service après-mort - Christophe Wojcik

Editions Héloïse d'Ormesson - 25 janvier 2024

Antoine exerce un métier peu banal : il rédige des oraisons funèbres sur commande et des hommages larmoyants prêts à l'emploi. Sa petite entreprise ne connaît pas la crise, et tout semble aller pour le mieux... avant sa rencontre avec Méлина. Cette infirmière un brin mystérieuse, qui accompagne ses patients jusqu'à leur dernier souffle, a enflammé Antoine. Les deux tourtereaux sont au paradis. Enfin, presque. Car un dangereux piège se referme sur Méлина. Antoine s'inquiète. Pourront-ils continuer de jouer ainsi avec la mort, sans risquer qu'un jour elle finisse par les rattraper ? Danse endiablée entre Éros et Thanatos, Service après-mort est un roman noir d'une terrifiante drôlerie. Cédez à la tentation, jetez-vous sur ce livre. Promis, vous n'en mourrez pas !



BibidiBobidiBulles

La BD sous l'œil avisé de Sarah...

📖 Farmhand 📖

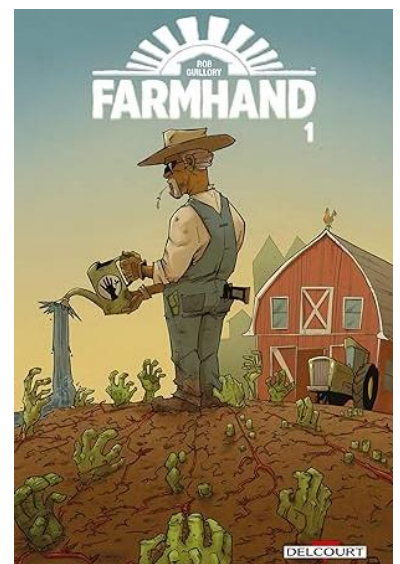
Les récentes manifestations d'agriculteurs m'ont conduite à vous présenter un de mes gros coups de cœur de ce semestre. Il s'agit de « **Farmhand** » de **Rob Guillory**, aux éditions **Delcourt**. Cette série d'horreur paru en 2019 compte à ce jour quatre tomes. Dès le premier tome, on est accroché par ce scénario assez délirant où l'on comprend que **Jedidiah Jenkins**, fermier renfrogné, a sacrifié sa vie de famille à l'exploitation de sa ferme très particulière où il ne cultive rien moins... que des organes de remplacement. Si sa fille est restée auprès de lui et s'investit



les secrets de la ferme **Jenkins** en même temps que les personnages et il ne faut pas longtemps pour comprendre qu'en dépit d'un décor champêtre, on ne va pas avoir droit à un joli conte de fée. Cette histoire est servie par une palette de couleur absolument flamboyantes et des graphismes aux traits parfois un peu cubiques mais qui transmettent une énergie tout à fait adéquate avec ce récit qui ne perd pas de temps. L'histoire avance à toute vitesse sans jamais perdre le lecteur et on ne s'ennuie pas un seul instant, tant les événements se succèdent à un rythme soutenu, distillant les révélations au compte-goutte, et chaque réponse engendre dix nouvelles questions. Tous les personnages, principaux comme secondaires, contribuent à l'avancée de l'intrigue. Les protagonistes centraux sont en constante évolution et cachent parfois (souvent) des secrets invouables, dont certains auront des conséquences plus néfastes que d'autres. S'il devient vite évident que chaque adulte possède sa part d'ombre, les enfants sont, au contraire, très attachants - notamment **Riley**, le petit dernier qui a de sérieux problèmes d'intégration -, et ce sont souvent leurs bévues ou leur innocence qui vont être à l'origine des plus grandes révélations. Bref, une histoire menée tambour battant où l'envie de se plonger dans la suite nous prend immédiatement après avoir tourné la dernière page. Aussi c'est sans surprise que **Tony Chu**, détective cannibale du même auteur, a pris place sur mes étagères et, quasi certainement, dans une de mes prochaines présentations !

Farmhand (Tome 1) - Rob Guillory
Editions Delcourt - 04 septembre 2019

Jedidiah Jenkins est agriculteur, mais il ne cultive des organes humains « plug-and-play » à croissance rapide capable de réparer les corps. Perdre un doigt? Besoin d'un nouveau foie? Il a ce qu'il faut. Malheureusement, les étranges substances qu'il utilise ont quelques effets secondaires. Au fond du sol de la ferme familiale Jenkins, quelque chose de noir a pris racine et commence à grandir.



ChouchouPost

Une gazette dans la gazette pour suivre l'actualité d'Olivier Norek...

📖 Tout le monde ment... 2 ! 📖

Tout comme moi, vous l'attendiez... France 2 l'a fait : Le second épisode de la série « **Tout le monde ment** » est arrivé ! Avec les excellents **Olivier Norek** (Team Chouchou ^^) et **Nicolas Lebel** au scénario (mais pas que... Non, vous n'avez pas rêvé : Ceux qui l'ont vu SAVENT ! ^^) et **Akim Isker** à la réalisation, **Vincent Verner/Elbaz** et ses acolytes du **Groupe des Affaires Sensibles** reprennent du service pour une deuxième enquête, cette fois-ci dans le monde de l'audiovisuel au gré d'un sujet d'autant plus saisissant qu'il fait (tristement) écho à l'actualité.



Au centre de toutes les attentions ? **Mathieu Lecerf**. Non, pas l'auteur mais l'acteur. Enfin le personnage remarquablement incarné par **Julien Boisselier**. Lui et son agent **Delphine Gilberti** interprétée par **Jeanne Rosa**. S'ensuit une passionnante enquête menée avec brio par la Procureur **Alice Mojodi** (**Mariama Gueye**), **Malory** (**Joséphine de Meaux**) et **De Grève** (**Thomas Silberstein**) tandis qu'on croise de nouveau **Maximilien** (**Jackie Berroyer**) et **Sam** (**Léa Issert**), mais aussi **Isabelle** (**Anne Girouard**) et son fils **Tom** (**Dylan Hawkes**).

Un crime comme aime à en résoudre le Lieutenant **Columbo** (dont on reconnaît avec plaisir la structure narrative) avec un peu d'amour dans l'air, mais toujours des sujets de fond abordés avec franchise, réalisme et authenticité. La prestation des comédiens est remarquable, les clin d'œil aux auteurs savoureux, le tout se regarde avec bonheur et curiosité...

Si d'aventure vous l'aviez manqué sur France 2 le 13 mars dernier, l'épisode vous attend encore en replay !



📖 Le chat du rocher - Un meurtre peut en cacher un autre 📖

Amis lecteurs, je ne sais pas vous, mais moi, le cosy mystery, c'est mon péché mignon ! Cette nouvelle série ne déroge pas à la trame classique du cosy mystery, excepté qu'elle est écrite à quatre mains, par deux auteures de talent, **Sandra Nelson** et **Alice Quinn**, et que notre héroïne ne sera pas seule à mener son enquête, elle sera bien aidée par **Poker**, ancien chat errant, célébrité du **Rocher**, le lieu de notre aventure.

Nous faisons donc connaissance avec **Calypso**, ancienne actrice célèbre au **Brésil**, héroïne de sa propre série TV, interprétant **Zézé Pinta**, enquêtrice de choc, de retour au bercail après un divorce qui l'a laissée sur la paille ! Elle se voit proposer par sa tante **Peggy**, de reprendre la brocante dont elle est propriétaire, abandonnée par son ancien gestionnaire. **Calypso**, qui vient sur le **Rocher** (Principauté célèbre jamais citée mais que tout le monde reconnaît) pour panser ses blessures et renouer avec ses amies d'enfance, va se retrouver au centre d'une enquête mouvementée, dès lors qu'elle va tomber sur un cadavre dans la cave de la brocante ! Une enquête qu'elle ne mènera pas seule puisqu'elle a, à ses côtés, le plus fin des limiers : **Poker**, le célèbre chat du **Rocher** qui connaît tout le monde dans le village et qui a, dans ce livre, sa propre voix, façon originale de donner vie à ce personnage pour en faire un héros à part entière.

Calypso et **Poker** se retrouveront bien sûr dans des situations tantôt rocambolesques, tantôt dangereuses, et surtout dans les pattes du commandant **Vadim Pavlov**, enquêteur principal du **Rocher**. Quand la victime se trouve être un redoutable homme d'affaires détesté par la plupart des gens, on se retrouve avec un nombre de suspects considérable, et une galerie de personnages tous plus loufoques les uns que les autres, **Calypso** et tante **Peggy** en tête. On rigole beaucoup, on trépigne aux côtés de nos deux enquêteurs de choc, l'action et le suspense sont au rendez-vous. Les secrets se révèlent au fur et à mesure, chacun devenant suspect à tour de rôle. Impossible de démêler ce sac de nœuds, bref, on se régale !

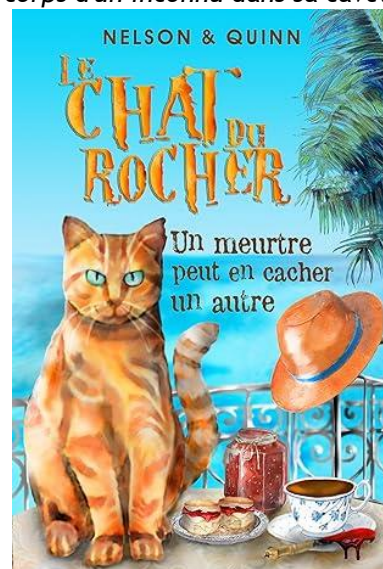
Ce qui fait la particularité de ce roman, donc, c'est qu'il est écrit à quatre mains. Et je peux vous dire que ça ne se ressent absolument pas ! Impossible de savoir qui a écrit quel chapitre, ou comment elles se sont réparti la trame. C'est fluide, il n'y a pas de dissonance : bravo mesdames, ce fut un vrai plaisir de vous lire ! Je me suis d'ailleurs précipitée sur le tome 2 en suivant, et j'attends avec impatience le tome 3 qui, je le sais, est en préparation !

Le Chat du Rocher - Tome 1 - Un meurtre peut en cacher un autre Sandra Nelson - Alice Quinn - Autoédition (Bookelis) - 17 juillet 2023

Calypso, une ancienne actrice à l'imagination (trop) débordante, découvre le corps d'un inconnu dans sa cave. Le temps de prévenir les autorités, voilà le mort échangé contre un autre. Mais qui peut vous prendre au sérieux quand vous prétendez faire équipe avec une tante adepte de la divination dans le champagne et... un chat ? Surtout pas le commandant de police, Vadim Pavlov, aussi jovial qu'un moine ayant fait vœu de silence.

En acceptant l'invitation de sa riche et excentrique Tante Peggy de passer l'été au bord de la Méditerranée dans une Principauté près de la frontière italienne, Calypso Finn avait prévu de siroter des caipirinhas en lisant des romans policiers affalée sur un transat, histoire d'oublier son divorce. Ce qu'elle n'avait pas envisagé, c'est qu'elle allait se retrouver à enquêter sur un meurtre en trompe-l'œil.

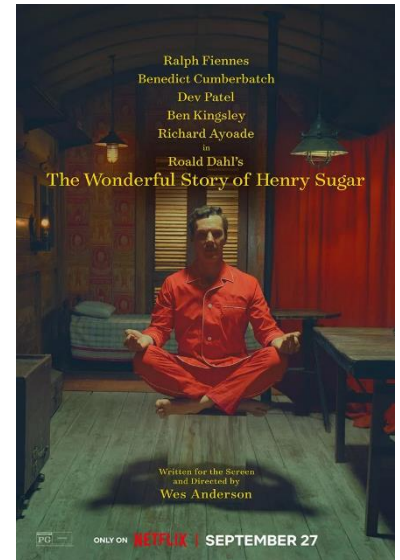
Comme si son personnage de détective dans la série Zézé Pinta qui avait fait sa gloire au Brésil, s'était soudain réincarné dans la vie, mais cette fois, avec un chat grincheux comme fidèle allié. Et pas n'importe lequel. Poker, un vieux matou des rues qui n'aspire qu'à une chose, déguster des croquettes en paix dans sa brocante. Depuis que le tourbillon Calypso est entré dans sa vie, Poker n'a plus qu'une solution : l'aider à résoudre son enquête pour retrouver la tranquillité.



📖 La merveilleuse histoire d'Henry Sugar 📖

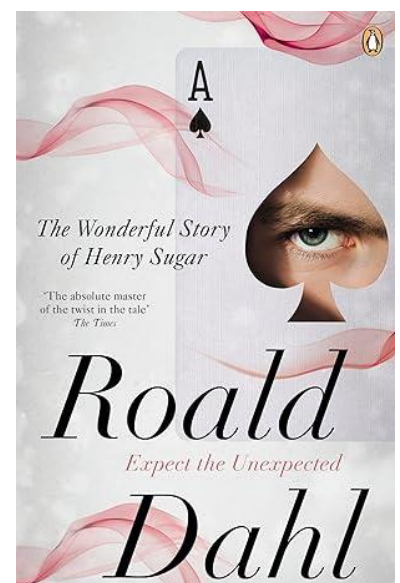
En ce premier mois de printemps, il me fallait vous partager un de mes plus récents coups de cœur qui combine tout ce que j'aime. A la fin de l'année 2023, Netflix a sorti plusieurs courts-métrages réalisés par le grand (l'immense) réalisateur **Wes Anderson**. Les différents courts métrages sont l'adaptation de plusieurs nouvelles écrites par **Roald Dahl**. Je n'ai pas encore visionné toutes ces adaptations, mais je peux d'ores et déjà vous parler de « **La merveilleuse histoire d'Henry Sugar** » adaptée du recueil « **The wonderful story of Henry Sugar and six more** » publié en 1977.

Laissez moi d'abord vous parler du casting. En tête d'affiche on retrouve **Benedict Cumberbatch** (« **Sherlock** », « **The imitation game** », « **Dr strange** »...) qui est sans nul doute mon acteur préféré. On retrouve également plusieurs acteurs fétiches de **Wes Anderson**, à savoir **Ralph Fiennes** et **Dev Patel**. L'adaptation est incroyablement réussie, **Wes Anderson** étant, à mon sens, le cinéaste dont l'univers colle le plus parfaitement à celui de **Roald Dahl**. Entre mise en abîme savamment orchestrée, poésie visuelle et narrative omniprésentes et photographies très pop, j'ai adoré me balader dans cet univers à l'allure rétro. Je ne peux cependant pas trop vous parler du synopsis car cela gâcherait à mon sens le visionnage. La seule chose que je peux vous dire, c'est qu'il s'agit d'un conte intelligent, brillamment mis en scène et comportant une jolie morale. J'ai hâte de pouvoir découvrir les autres adaptations qui ont l'air tout aussi prometteuses !



La merveilleuse histoire de Henry Sugar - Roald Dahl
Disponible en anglais
Editions Gallimard/Folio
Publication en 1977

Ernie part chasser avec son ami Raymond. En chemin, ils rencontrent Peter Watson, leur ennemi juré... Henry Sugar, riche oisif, a découvert le secret d'Imhrat Khan, un Hindou qui pouvait voir sans l'aide des yeux...



The Place to Read

Un roman, un auteur... Une histoire à raconter !

📖 Cyril Carrère 📖

Quel auteur es-tu ? Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis un globe-trotter de 40 ans, pharmacologue reconverti chef de projet en nouvelles technologies et cybersécurité. J'ai passé les trois-quarts de ma vie pro hors de France, en Angleterre d'abord, puis au Japon, où je vis depuis plus de six ans. L'écriture est une passion qui s'est matérialisée par un roman, en 2018. Depuis, quatre autres ont vu le jour dont le dernier, « La Colère d'Izanagi ».

Pourquoi écris-tu ? Que dirais-tu pour décrire ta bibliographie ?

J'écris pour le plaisir, pour donner corps aux histoires qui me traversent sans cesse. Je lis beaucoup (enfin, un peu moins depuis quelques années), je regarde beaucoup de séries, j'aime créer, même dans mon métier de tous les jours.

Pour l'instant, je n'ai écrit que des one-shot, dans des univers très différents, que ce soit « Grand Froid » - un roman orienté action avec cette fuite en avant -, « Le Quatrième Rassemblement » - dans un univers atypique, à la Fargo - « Avant de sombrer » - où j'ai pu donner libre cours à mon expertise initiale (les essais cliniques) -, et donc « La Colère d'Izanagi », qui concrétise un projet de longue date.

Aujourd'hui, j'entame un nouveau cycle dans « mon » univers, avec des personnages que l'on va revoir très souvent.

Après avoir pas mal bourlingué au fil des pages, tu nous ramènes cette année au Japon, pays dans lequel tu vis pourtant depuis 2018 : Pourquoi avoir attendu si longtemps ? Pourquoi avoir attendu ton cinquième roman ?

Voilà une question qui tombe à pic ! Cela fait très longtemps que je pense à cette histoire. Hayato Ishida est un personnage qui m'accompagne depuis mes débuts (mon premier roman, « Le Glas de l'innocence », qui n'est malheureusement plus disponible à la vente... pour l'instant ?).

J'ai attendu tout ce temps pour deux raisons :

- La première, c'est ma situation : j'ai pas mal bourlingué du côté de l'édition avant d'enfin trouver un peu de stabilité en rejoignant les éditions Denoël, que je remercie de m'avoir fait confiance.
- La deuxième est plutôt une question de maturité. Je voulais attendre le bon moment, avoir progressé, que ce soit au niveau de ma plume que des autres composantes de l'écriture, comme la structure, les personnages, la transmission des émotions...

Cette question de maturité s'applique aussi à mon parcours de vie. Que ce soit pro ou perso, mon parcours au Japon ces six dernières années (et au-delà, puisque c'est un pays où j'ai voyagé une dizaine de fois avant de m'y installer) m'a permis d'avoir cette légitimité qui n'était pas si évidente au départ. En six ans, j'ai vu naître ma fille à Tokyo, j'ai obtenu la résidence permanente (qui requiert un certain niveau d'expérience de vie dans l'archipel et de compétences), j'ai beaucoup évolué dans l'industrie sur place, j'ai atteint un niveau courant de Japonais (ce qui m'aide dans mes recherches et les interviews que je peux mener sur place)... La liste est non exhaustive ! 😊

Plus qu'un simple voyage littéraire, tu nous offres une véritable expérience enrichissante et immersive dans « La colère d'Izanagi » en nous dévoilant le Pays du Soleil Levant de la façon la plus authentique qui soit : En avais-tu seulement conscience ? En quoi était-ce essentiel à tes yeux ?

J'avais conscience d'être attendu sur un tel roman. J'ai travaillé d'arrache-pied pour que l'immersion soit totale.

En France, le Japon est un pays que l'on croit connaître. Mais le vrai Japon, celui de tous les jours, est très loin des préjugés de ceux qui





n'y ont jamais voyagé ou des connaissances, incomplètes, de ceux qui y ont passé un an (par exemple en visa vacances-travail). L'intégration au pays, la résidence permanente, le fait de pouvoir parler couramment la langue... sont autant de paliers d'immersion qui me permettent de plonger le lecteur dans le quotidien que je vois, celui d'un expatrié, mais pas que : je restitue aussi l'expérience de vie d'autres expatriés (d'autres nationalités) mais aussi de Japonais, connaissances, collègues, amis...

Je suis content que l'essai se transforme car, pour l'instant, les retours sont unanimes. Ça me tient énormément à cœur car j'aime ce pays et je voulais le montrer sous son vrai visage, sans atteintes ni préjugés, justement. Le démystifier pour lui rendre honneur. Je me suis appuyé sur des détails du quotidien que j'ai intégrés à l'intrigue, plutôt que de les expliquer. J'ai tenu à rendre le tout fluide, simple à suivre et qui de mieux que les personnages pour véhiculer tout cela ?

Lorsque j'ai eu le retour coup de cœur du **Bureau des Copyrights Français (BCF)** de **Tokyo**, qui évalue les textes susceptibles d'intéresser des éditeurs japonais, j'ai compris que j'avais visé juste. Depuis, trois éditeurs nippons considèrent une traduction. Peu de temps après, c'est **Madrigall** qui a eu un coup de cœur, au point de le mettre en avant pour les prospections à l'audiovisuel, à l'échelle du groupe. C'est très encourageant et ça valide mon approche.

Sans trop en dire, cette intrigue nous happe dès un prologue aussi haletant que percutant, se lit d'une traite tant le suspense est prenant et l'addiction est grande, ceci jusqu'à un dénouement impossible de soupçonner, fruit d'une construction narrative redoutable et machiavéliquement orchestrée : Quelle importance y accordes-tu ? Avais-tu déjà tous les éléments en tête au moment de prendre la plume ?

La construction est l'une de mes marques de fabrique. Je suis un vrai maniaque de ce côté-là. Chacun de mes romans possède une structure narrative particulière. Qui nécessite qu'on lise le roman sur un court laps de temps pour en apprécier toute la complexité. On aime ou on n'aime pas. Certains préfèrent un roman que l'on peut poser quelques jours et le reprendre comme si de rien n'était. Ce n'est pas possible avec les miens... 🤔 Ou alors, on perd une grande partie de toutes les balises, de tous les détails que je dissémine.

En général, j'ai une grande partie des éléments en tête : le thème principal, les sujets secondaires, le début, les contours de la fin. Je travaille le plan dans sa globalité en écrivant des résumés de chapitres, à la manière d'un séquençier en scénario. Je veille à la structure, à l'équilibre, aux arcs narratifs et à l'évolution morale de mes personnages. Mais rien n'est jamais figé et il n'est pas rare que les choses bougent pendant l'écriture. Au final, c'est un cadre assez souple donc, le feeling fait le reste.

Dans « **La Colère d'Izanagi** », j'ai avant tout pensé aux émotions. Car, pour moi, les crimes, les actes que l'on commet, les décisions que l'on prend... Tout découle de la « balance des sentiments ». C'est son dérèglement qui provoque le conflit dont on se nourrit dans nos intrigues. Pas besoin, donc, de twists spectaculaires ou décapants.

Mais si l'intrigue est aussi captivante, c'est aussi parce qu'elle est portée, soutenue par une galerie de personnages étoffés en substance et dotés d'un véritable supplément d'âme. On pense évidemment au couple d'étudiants mais plus encore à l'improbable duo d'enquêteurs que forment Hayato Ishida et Noémie Legrand : Comment se sont-ils invités dans ton imaginaire ?

Hayato, comme je le disais, existe depuis un certain temps. D'ailleurs, si vous voulez le retrouver, n'hésitez pas à lire « **Manifesto** » (lien disponible dans mon blog) où nous le retrouvons, le temps d'une trentaine de pages, quelques années avant les événements de « **La Colère d'Izanagi** ».

Hyperosmique, il est capable de reconnaître une personne, de se remémorer une situation ou une scène à son odeur. C'est aussi un sérieux handicap lorsqu'il faut prendre les transports en commun ou se retrouver dans des espaces confinés. C'est un estomac sur pattes (comme moi), et il a des punchlines bien à lui. Enfin, il est HPI, c'est un enquêteur hors-pair, doté de méthodes bien à lui, qui peuvent en déstabiliser plus d'un...



Noémie, elle, me donne l'opportunité de montrer le quotidien des personnes possédant les deux cultures, de plus en plus nombreuses au **Japon**. C'est un personnage aux antipodes de **Hayato**. Elle a la fibre humaine, sociable, douée pour les interrogatoires et pour se mettre à la place des gens. Elle hérite du franc-parler de son père (Français). C'est une maman solo avec des problèmes bien à elle, comme sa mère qui veut à tout prix la caser, étant donné qu'à son âge (35 ans), on est considéré comme périmée au **Japon**... Elle vient du service des cold cases où elle était la seule femme et se spécialise donc dans les méthodes d'enquêtes de ce service. Pour l'imaginer, je me suis appuyé sur une actrice Franco-Japonaise, **Noémie Nakai**, avec qui je suis d'ailleurs en contact (et qui pourrait bien jouer son propre rôle, un jour... ?).

Quant aux étudiants, c'est le développement de l'intrigue qui a conduit à leur apparition. Ils sont le jour et la nuit, mais tout aussi attachants que **Hayato** et **Noémie**. Deux duos qui fonctionnent très bien. 😊

Si « La colère d'Izanagi » s'avère donc un excellent polar, tout à la fois palpitant, passionnant et contemporain, il nous donne des envies de « suite » : Est-ce dans tes projets ? Plus largement, as-tu déjà de nouvelles idées pour tes prochaines aventures littéraires ?

La réponse est oui. 😊

Je pense à une série sur le modèle du « **Département V** » de **Jussi Adler Olsen**. La **Cellule Sakura** a de beaux jours devant elle, au travers de romans indépendants mais qui feront progresser les arcs narratifs de mes personnages. **Hayato**, **Noémie**... mais pas que ?

La prochaine enquête est sur les rails, et le thème transpire légèrement à la fin de « **La Colère d'Izanagi** ». Un sujet sur lequel je souhaitais écrire depuis très longtemps. J'ai hâte !

Si tu es de retour en France pour soutenir ce nouveau roman, celui-ci sera-t-il également bouquiné par un lectorat japonais ? Quel est son avenir en territoire nippon ?

J'espère qu'il sera traduit. C'est très bien parti, je croise les doigts pour que tout se déroule comme prévu. Il se pourrait qu'il soit aussi traduit dans d'autres langues car, au final, il y a très peu d'auteurs européens de polar au Japon...

A l'instar de Johana Gustawsson avec le polar nordique, tu révolutionnes le polar asiatique : Réalises-tu que tu étais le seul à pouvoir relever un tel défi ?

Je l'ai toujours pensé dans un coin de ma tête, mais je voulais attendre le bon moment, comme évoqué plus haut. Depuis, pas mal de lecteurs le disent : je suis probablement « le seul auteur de polar français actuel à pouvoir écrire cela », tout comme **Johana** avec la **Suède** et le polar nordique. J'en discutais récemment avec **Franck Thilliez** ou encore **Danielle Thiéry**, qui m'ont dit exactement la même chose : je suis dans une situation aussi unique que légitime.

Cette différence est une force et je compte bien la développer au travers de mes prochains romans, pour me faire une petite place au sein des librairies !

Un petit mot pour la fin ?

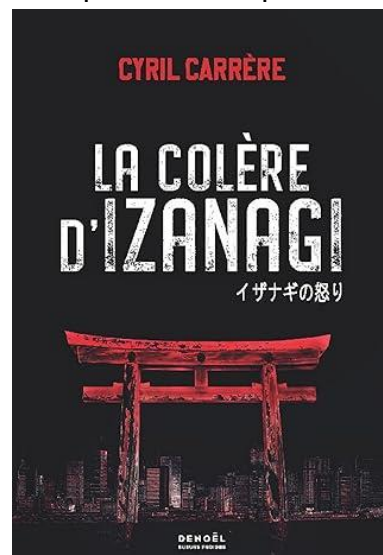
Merci **Aurélié** pour cette interview, pour ta lecture et ce coup de cœur. Merci pour tout ce que tu fais pour les auteurs et les lecteurs.

J'espère que « **La Colère d'Izanagi** » restera en vue le plus longtemps possible car, si je veux continuer, je dois travailler, mais surtout compter sur vous pour en faire un succès ! On ne le dit jamais assez.

La Colère d'Izanagi - Cyril Carrère

Editions Denoël - 21 février 2024

Tokyo. Un incendie criminel ravage le cœur de l'un des plus grands quartiers d'affaires au monde. L'enquête est confiée à Hayato Ishida, flic prodige mais solitaire qui tente de se reconstruire en marge de la Crim. Il est rejoint par Noémie Legrand, Franco-Japonaise décidée à briser les chaînes d'un quotidien frustrant. Sur leur chemin, un couple d'étudiants dans le besoin, à la merci d'une communauté où solidarité rime avec danger. Et, tapi dans l'ombre, celui qui se fait appeler Izanagi, bien décidé à mettre son plan destructeur à exécution. Avec un art consommé du suspense et une construction d'orfèvre, Cyril Carrère tisse une intrigue captivante dans un Japon sombre et contemporain.



160 000 enfants : violences sexuelles et déni social

C'est un ouvrage très court que j'ai choisi de chroniquer ce mois-ci. Très court mais aussi très puissant.

En quelques dizaines de pages, celui que l'on connaît sous son titre de « **jugé Durand** » nous plonge dans une réalité dure et terrible : chaque année, chaque jour, des enfants sont victimes de violences sexuelles. Et il place toute la société face à son inertie : alors que les enfants sont victimes, que faisons-nous pour les protéger ?

Avec des mots justes et parfois très crus, le **jugé Durand** nous raconte ce qu'est une agression sexuelle sur un enfant, par un autre enfant ou, le plus souvent, par un adulte et, là encore le plus souvent, un homme. Ces descriptions sont très dures à lire, mieux vaut avoir le cœur bien accroché pour aborder ce **Tract** ! Néanmoins, ces passages sont nécessaires car ils nous permettent aussi de comprendre les mécanismes du déni. Le nôtre et celui des victimes.

Il révèle aussi la perversité d'un système qui pousse les enfants à parler pour ensuite fermer les yeux sur ce qu'ils disent avoir subi, voire pour les traiter de menteurs. C'est une triple peine que subissent les petites victimes : l'agression qui les marquera à vie, l'assignation à un rôle de menteur et, enfin, la perte de confiance en celles et ceux à qui elles se sont confiées, et qui préfèrent ne pas leur porter secours.

C'est un texte court mais essentiel. Il dit tout et replace surtout les victimes au centre du débat.

Comment imaginer le pire, commis par celles et ceux qui nous entourent ? Comment aider au mieux celles et ceux qui osent dénoncer leurs agissements ?

Ce **Tract** est une des publications les plus bouleversantes auxquelles j'ai été confrontée. Les chiffres livrés et le constat alarmant du **jugé Durand** m'ont poussée à m'interroger sur mon rôle dans notre société. Si un enfant, ou quelque victime que ce soit, choisissait de se confier à moi, comment réagirais-je ? Comment soutenir et aider quand la justice elle-même ne sait pas mettre à l'abri, par impuissance, manque de formation et manque de moyens ? Puis-je, individuellement, faire changer les choses ?

Ce sont pour moi des questions que nous devrions toutes et tous nous poser. Il est temps de refuser de protéger les agresseurs pour ne pas avoir à faire face à nos responsabilités. Il est temps d'accepter que les monstres n'existent pas et que la sécurité des victimes, surtout lorsqu'il s'agit d'enfants, est ce qu'il y a de plus important.

160000 enfants : Violences sexuelles et déni social - Edouard Durand

Editions Tracts Gallimard - 08 février 2024

"Le corps des enfants, le corps des femmes, négociables ou non négociables ?" Édouard Durand Le constat est effroyable, appuyé désormais sur d'innombrables témoignages : 160000 enfants sont sexuellement violentés chaque année en France... Elles sont là, à nos côtés, sous nos yeux, ces victimes, s'ajoutant à la foule des traumatisés d'un passé qui ne passe pas. Quel crédit la société porte-t-elle à ces voix de souffrance, lorsqu'elles ont osé se faire entendre ? Le juge Édouard Durand, qui a dirigé les travaux de la Ciivise pendant trois ans avant de s'en voir retirer la charge, a observé les mécanismes de déni encore à l'oeuvre dans la société. Il livre ici ses conclusions personnelles. Si, comme on l'entend encore trop souvent, "tout le monde savait", c'est que personne au fond ne voulait que ça se sache ; on préférerait que les victimes ne soient pas des victimes et que les criminels n'aient agressé personne. Mais entre l'impunité et la justice, il faut choisir. La parole des victimes doit être entendue sans arrière-pensée ; c'est là que tout commence, le premier geste non négociable de la protection de l'enfance. On ne pourrait aujourd'hui s'y soustraire sans créer un immense malaise.

**ÉDOUARD
DURAND
160 000
ENFANTS
VIOLENCES SEXUELLES ET DÉNI SOCIAL**


TRACTS
GALLIMARD

3,90€ / N°54

📖 Margaux et les Quais du Polar 📖

Vous aimez déjà les photos de ma photogramie **Margaux** (ce n'est évidemment pas une question puisque vous êtes en train de me lire! ^^) et vous avez l'occasion de profiter des **Quais du Polar** cette année : Alors vous aurez l'occasion de les découvrir en vrai ! En effet, pour son vingtième anniversaire et en collaboration avec la **FNAC Bellecour**, sise 85 rue de la République à **Lyon** (2^{ème} arrondissement), les **Quais du Polar** organisent une remarquable exposition et formidable rétrospective de ces vingt belles années de passion pour la littérature noire. De magnifiques clichés parmi lesquels ceux de ma très chère photogramie, notamment **d'Olivier Norek, Maxime Chattam et Cyril Carrère** : Vous n'avez plus qu'à les admirer !

Pour aller (encore) plus loin, ou si vous n'avez malheureusement pas la possibilité de vous déplacer jusqu'à la place forte du polar du **05 au 07 avril** prochains, n'hésitez pas à suivre **Margaux** sur **Instagram**, son compte vous attend sous le pseudo :

[Louvedesteppes](#)



FESTIVAL INTERNATIONAL - LYON

20^e
ÉDITION

QUAIS DU POLAR

LITTÉRATURE
GRANDE ENQUÊTE
CINEMA
RENDEZ-VOUS CULTURELS

**05
AU 07
AVRIL**
2024

Ecouter Lire

La lecture s'écoute en compagnie d'Aurore...
<https://desplumesetdeslivres.wordpress.com>

📖 L'Envol 📖

Le roman « **L'Envol** » relate l'histoire d'un amour fusionnel entre une mère, **Gabrielle**, et sa fille, **Lili**. **Aurélié Valognes** déroule son histoire à travers deux « Je » qui s'expriment chacun leur tour, chacune des héroïnes donnant son point de vue sur le même événement ou les conséquences de cet événement. Pour cela, la version audio offre une totale immersion au cœur de la relation mère/fille, **Aurélié Valognes** prêtant sa voix à Lili et **Françoise Cadol** à **Gabrielle**.

Construit en cinq parties, chacune étant des étapes importantes dans la vie de **Lili**, « **L'Envol** » montre l'évolution d'une relation familiale des plus classiques, avec ses hauts et ses bas, ses déclarations d'amour et ses disputes, sa fusion et ses incompréhensions. Mais réduire le roman d'**Aurélié Valognes** à ce simple thème ne serait pas lui rendre justice. A travers l'histoire de ces deux femmes, l'autrice parle également des transfuges de classe et du fossé que cela peut créer dans le cercle familial.

Je dois dire que je me suis beaucoup retrouvée dans le personnage de **Lili**, de par son parcours scolaire, son changement de classe sociale par rapport à sa mère. Mais ce qui est le plus captivant et intéressant avec la plume de l'autrice, c'est que j'ai compris aussi **Gabrielle**, la mère. Sans doute mon regard d'adulte d'aujourd'hui a pris du recul par rapport à mon vécu d'enfant et d'adolescente. L'autrice a écrit son roman d'une telle manière que l'on se retrouve, que l'on comprend et qu'on a de l'empathie pour les deux protagonistes.

Je pourrais continuer à en parler des heures tellement je me suis laissé porter par « **L'Envol** », par les voix de l'autrice et de la comédienne qui se complètent à merveille pour relater cette histoire. Vous l'aurez compris, c'est un gros coup de cœur et je ne peux que vous recommander de découvrir ce roman.

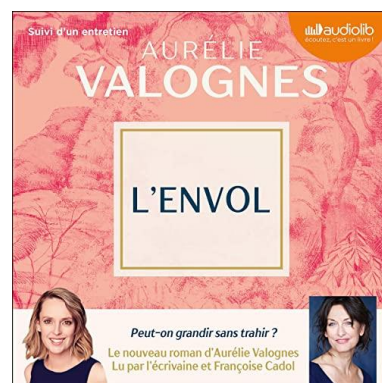
L'Envol - Aurélié Valognes

Editions Fayard - 01 mars 2023 / Editions Livre de Poche - 28 février 2024

Lu par Aurélié Valognes et Françoise Cadol - Audiolib (5h32)

Entre une mère et sa fille, l'amour reste toujours fragile. Entre bienveillance et malentendus, envie d'être ensemble et désir d'émancipation, portraits croisés d'une mère célibataire et de sa fille unique. D'abord fusionnelle, leur relation se distend quand l'école puis l'ascension sociale de la fille viennent heurter les rêves plus modestes de la mère.

Un roman touchant, beau et émouvant sur l'amour filial, qui interroge les différences de classes, les notions de réussite et de bonheur, et qui pose surtout la question que nous avons tous dû affronter : peut-on grandir sans trahir ?



Il était un Indé...

Un auteur autoédité se livre pour mieux se découvrir !

📖 Jessica Cousin 📖

Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Première question difficile ! J'appartiens à la grande famille des « zèbres » et j'en suis fière. Fille de peintre autodidacte, je suis tombée dans la potion artistique dès mon plus jeune âge. Danseuse, comédienne, chanteuse, j'enseigne ces disciplines une fois adulte. J'ai choisi l'enseignement malgré moi parce que mes parents m'ont poussée dans cette voie et que j'étais « nulle » en maths. Aujourd'hui, après 15 ans de mise en scène auprès des jeunes en parallèle à mon métier de prof que j'exerce depuis 20 ans, je souhaite donner davantage de place à l'écriture.

Autrice mais sans doute aussi lectrice : Quelle place tient la lecture dans ta vie ?

Je suis une boulimique de lecture et je ne sais pas dire « non » ! Déjà à l'école primaire, mes parents avaient été convoqués par mon instit parce que j'avais lu tous les livres de la bibliothèque ! Aujourd'hui, grâce à Instagram et mon compte chroniqueuse @shka_chroniques, je fais de formidables découvertes en autoédition notamment. J'ai également la chance d'être modératrice pour le festival « Belle Ile en livres » depuis l'année dernière. C'est moi qui pose les questions aux « auteurices » et, même si cela est très impressionnant au début, j'ai rencontré de belles personnes, humaines et reconnaissantes ! C'est la magie de la lecture ! Jamais sans mon livre ! Je lis tout le temps, partout et à peu près tous les genres. J'aime qu'on me surprenne.

D'où t'est venue l'envie d'écrire ? Quelles sont tes sources d'inspiration ?

J'ai toujours eu une facilité déconcertante à écrire de la poésie en vers. En lisant Aragon au lycée, je me suis mise à la prose poétique. A 30 ans, je découvre le premier tome de « Millénium » de Stieg Larsson et j'enchaîne avec tout un pan de la littérature policière nordique pendant huit ans. Un jour, je me mets face à mon vieux PC et je commence à écrire mon premier roman : un polar.

Déjà une nouvelle et deux romans à ton actif : Que dirais-tu pour décrire ta bibliographie ?

Éclectique, comme mes goûts !

Paru en 2020 aux éditions Amalthée, « Le Père » s'apparente davantage à un thriller tandis que ton second titre tout récemment paru relève plutôt du roman d'aventure et de fantasy : Comment expliques-tu cette variation des genres sous ta plume ?

Je suis une touche-à-tout, multiste. Écrire m'amuse et j'ai envie que ça continue ! Je m'essaie à tous les genres et à tous les publics : polar, SF, fantasy, littérature contemporaine, fantastique, pièces de théâtre, nouvelles, young adult, jeunesse... Il n'y a que la romance qui bloque !

Publié en autoédition le 12 décembre 2023, le premier opus de « Jonathan et le maître des portes » nous entraîne à la rencontre du jeune Jonathan Seibaud, dix printemps et déjà fin prêt à découvrir un univers parallèle dans lequel sévit l'ignoble Bek : Qui de l'intrigue ou du personnage principal s'est-il invité en premier dans ton imaginaire ?

Au début, je voulais écrire un roman de fantasy pour adulte, inspirée que j'étais par les paysages de Belle Ile en mer. J'ai fait plein de recherches en amont, sur la formation géologique, les plantes, l'histoire du baigneur... Une fois installée définitivement (avec mon amoureux Jonathan) sur le Rocher, dans le presbytère du Palais à l'instar de mon jeune héros et de ses parents, je me suis mise à compter les portes et les fenêtres de cette immense demeure. Je me suis exclamée alors : « Jonathan et le maître des portes : ça ferait un super titre de roman ! » Ensuite, tout est allé très vite. On était en juillet. J'étais en vacances. J'écrivais le matin et je lisais chaque chapitre à mon conjoint, pendant deux mois. Un record pour moi



qui avais mis dix ans à sortir mon premier roman. C'était clair dans ma tête, et fluide. Je découvrais Belle Ile. Il était donc facile d'attribuer mon regard naïf à celui d'un enfant.

Il semblerait que « Petite Terre » soit donc le premier livre d'une belle aventure : Le savais-tu déjà au moment de prendre la plume ?

Je ne sais jamais à l'avance ce que vont devenir mes personnages. Je sais, ça doit faire grincer des dents les architectes ! J'ai une idée, j'ai l'envie et la disponibilité pour écrire, je me lance. Arrivée au milieu du roman, je fais un retour en arrière pour recharger les batteries. Quant à la fin de ce roman-ci, j'ai eu beau tordre les mots dans tous les sens, aucun de mes personnages n'a voulu livrer le secret qui reste en suspens à la fin du premier tome. J'ai donc décidé qu'il fallait une suite et d'autres tomes encore pour leur laisser la place d'exister.

Pour quelle raison t'es-tu lancée dans l'autoédition ?

J'ai proposé mon roman de fantasy jeunesse à plusieurs maisons d'édition. À force de recevoir des réponses négatives, je me suis dit que je pouvais tenter l'aventure avec celui-ci parce que je le trouvais abouti et que j'aurai un public. Le fait que je sois déjà publiée dans deux maisons d'édition sous mon nom de plume **Lélia Caplan** m'a également confortée dans mon choix. Le statut d'autrice hybride me convient et correspond à mon côté touche à tout.

Aux lecteurs réfractaires à l'autoédition, que dirais-tu pour les convaincre de te lire ?

Je suis une fervente admiratrice des « auteurices » en **autoédition**. Le chemin est long et pavé d'embûches. Heureusement, et encore une fois, grâce à ma communauté sur **Instagram**, j'ai été épaulée par des professionnels car un roman ne se fait jamais seul.e. Il faut savoir que certain.e.s **autoédité.e.s** arrivent à vivre de leur plume et qu'il s'agit d'un vrai choix pour rester maître de ses écrits. Ce n'est pas un choix par défaut. C'est beaucoup de travail, mais avec une team performante et à l'écoute, on arrive à un résultat à la hauteur de ce que pourrait proposer des maisons d'édition. Je pense, sans mentir, que l'**autoédition** a de beaux jours devant elle et que c'est l'avenir de la littérature.

As-tu déjà une idée pour ton prochain bouquin ? Quels sont désormais tes projets littéraires ?

J'ai toujours beaucoup d'idées, mais comme je suis une prof très investie, c'est surtout le temps qui me manque ! Je prends beaucoup de plaisir aussi à rencontrer les « auteurices » et à les interviewer. J'ai commencé à écrire la suite de « **Jonathan et le Maître des portes** ». Je sortirai un roman de littérature contemporaine en août chez **Dolce** sous mon pseudo. J'aimerais pouvoir retravailler mes précédents écrits pour les éditer et écrire un quatre mains avec **Fabrice Causapé**, auteur autoédité de talent dont j'admire la plume !

Un petit mot pour la fin ?

Je voudrais te remercier pour cet interview et pour ces questions pertinentes. Merci de mettre l'**autoédition** en avant. Merci à tous ceux et toutes celles qui me suivent et me soutiennent. Merci à l'homme de ma vie qui participe à la magie de mon existence.

Jonathan et le Maître des Portes, Tome 1 : Petite Terre - Jessica Cousin

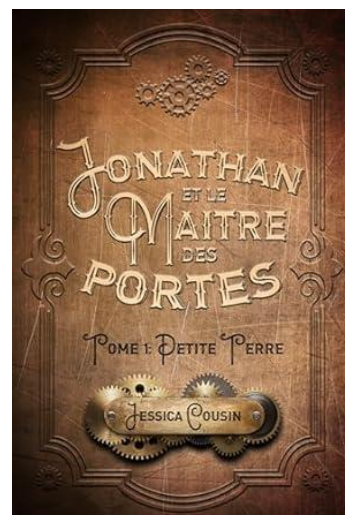
Autoédition - 12 décembre 2023

Bonjour ! Je m'appelle Jonathan Seibaud et j'ai dix ans. Cet été, j'ai emménagé, avec mes parents, dans le presbytère de Palais, à Belle Ile en mer. Fils unique et passionné par les minéraux, j'adore que mon père me raconte des histoires avant d'aller dormir.

Cependant, plusieurs événements étranges vont mettre mon courage à rude épreuve : un ballon qui disparaît mystérieusement, une porte ouverte puis fermée violemment, une armoire qui s'agite et clignote comme une discothèque. Le clou du spectacle, c'est le marchand à tête d'indien, qui m'offre un vieux couteau en m'appelant par mon prénom.

Face à tant de mystères, je n'hésite, pourtant, pas une seconde à accepter l'aide recherchée par Bouchondor, le Maître des portes. Aspiré par l'armoire de la chambre de mes parents, je vais atterrir dans un monde parallèle au mien, gouverné par l'ignoble Bek.

Avec l'aide de mes acolytes Janus et Dana, je vais partir à la découverte de ce nouveau monde et tenter de déjouer les plans machiavéliques du dictateur.



Classique-moi si tu peux

Les classiques sortis du grenier et réhabilités par Christelle...

📖 Les Fleurs du Mal 📖

De la poésie pour vivre :

« **Les Fleurs du Mal** » forment certainement le recueil de poésie française le plus connu. Il est étudié au collège et au lycée, il y est nécessairement souvent simplifié et parfois même malmené. Néanmoins, malgré la cruauté de la dissection du commentaire, l'étincelle de magie surgit parfois d'entre les vers, comme un crépitement qui enchante l'âme.

Ce recueil est un recueil monde - tout de la vie y est abordé : l'exaltation des voyages, les déboires amoureux, la dépression, la quête d'un meilleur... Tout ce que vous pourrez ressentir, éprouver, trouvera un écho dans les poèmes. C'est l'univers de l'âme humaine que vous tenez alors entre vos mains.

L'histoire du recueil :

En 1857, après des années de travail acharné, paraissent « **Les Fleurs du Mal** ». Mais la réception n'est pas celle qu'espérait **Charles Baudelaire**, puisque le recueil va scandaliser la société française et être l'objet d'un procès retentissant. Six poèmes seront d'ailleurs jugés immoraux et devront être retirés du recueil.

Entre 1861 et 1868, ce ne sont pas moins de trois nouvelles versions qui seront rééditées, toujours enrichies de nouveaux poèmes. Quant aux six pièces interdites, elles seront publiées en Belgique.

Construit en six sections : **Spleen et Idéal**, **Tableaux parisiens**, **Le Vin**, **Fleurs du Mal**, **Révolte**, **La Mort** ; ce sont finalement 151 poèmes qui composent le recueil « **Les Fleurs du Mal** ».

Une quête d'universalité :

Charles Baudelaire est intimement convaincu de l'universalité de son recueil, le poème liminaire se conclut d'ailleurs sur ces mots : « *Hypocrite lecteur, - mon semblable, - mon frère* ».

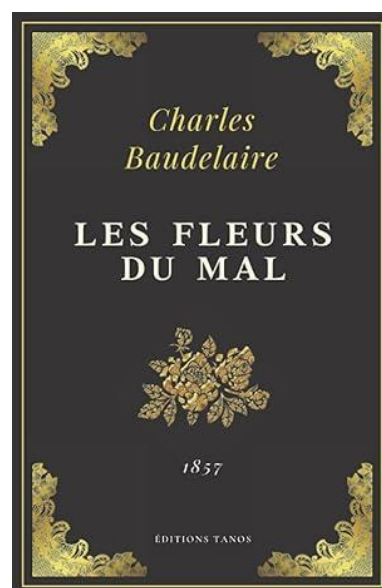
Alors aujourd'hui, je vous invite à ouvrir ce recueil et à laisser le hasard choisir le poème que vous (re)découvrirez...

Un peu de poésie pour adoucir l'âme et pour se sentir moins seul...

« *Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble !
Aimer à loisir,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble !* »

Les Fleurs du Mal - Charles Baudelaire

Parution initiale 1857 - Disponible notamment aux éditions Tanos
En 1857, Charles Baudelaire publie son œuvre majeure, le recueil de poèmes, "Les Fleurs du Mal". L'ouvrage jugé immoral, est aussitôt poursuivi pour « offense à la morale religieuse et outrage à la morale publique et aux bonnes mœurs ». Avec son éditeur, Baudelaire doit payer une lourde amende et voit son recueil amputé de poèmes jugés particulièrement scandaleux. Seulement compris par quelques-uns de ses contemporains, Baudelaire a tenté dans cet ouvrage de mettre en lumière la dualité entre le bien et le mal, la volupté et la violence, la beauté et la laideur...



Livre en scène

Quand le livre se met en scène sous le regard passionné de Catherine...

📖 Lumières, lumières, lumières 📖

Le spectacle « **Lumières, lumières, lumières** » une magnifique découverte. Un texte écrit par une talentueuse auteure québécoise, **Evelyne de la Chenelière**, inspiré du roman de **Virginia Woolf** « **Vers le phare** » qui dévoile les pensées intimes de deux femmes que tout semble opposer.

Deux merveilleuses comédiennes, qui se complètent et interprètent pleinement le texte, et une harpiste qui a composé une musique originale pour ponctuer le texte (assez dense) de respirations, comme si l'on se ressourçait dans les embruns de la mer. Deux femmes, deux idéaux une qui ne voit sa vie que par la maternité (elle a d'ailleurs huit enfants) et l'autre qui refuse ce conformisme et ne veut ni enfant ni mari et ne voit le monde qu'au travers de sa peinture.

Une maison au bord de l'océan, des enfants, les vagues qui rappellent le mouvement perpétuel du temps qui passe, un phare comme la promesse d'un jour nouveau et deux femmes aux convictions si différentes.

Entre tensions et rapprochements, elles sont pourtant liées par un même désir, trouver un sens à l'existence. L'amour, la maternité, le rapport aux hommes, la création, la mort... Ces deux femmes livrent sans fard leurs doutes, leurs espoirs, leurs pulsions, inavouables, leur regard fort et délicat sur le monde qui les entoure.

Le texte dépeint sur dix ans des petits morceaux de vie doux-amers comme un écho à notre propre existence. C'est beau, c'est poétique, c'est aussi introspectif (Quel est son propre rêve ? Vaut-il la peine?). Alors c'est vrai, il faut apprivoiser le texte mais, très vite, **Madame Ramsey** et **Lily** nous entraînent dans un océan émotionnel, d'où jaillissent les images par les flots de paroles, les va-et-vient de pensées, la harpe nous offre des respirations, des souffles pour nous permettre de replonger encore dans les intimes réflexions de chacune.

A voir au théâtre « **La petite croisée des Chemins** » à **Paris** jusqu'au 7 avril, puis les 24 et 25 juin au « **Carré à la Farine** », Place Notre Dame à **Versailles** et ensuite au **Festival Off d'Avignon** du 3 au 21 juillet, théâtre permanent « **Le Figurier Pourpre** » (Maison de la poésie).



Lumières, lumières, lumières - Evelyne de la Chenelière

Mise en scène : Catherine du Villard - Production : Marnie & Compagnie

Avec : Virginie Bourguet, Stéphanie Pomeau et Anna Rakoto (Harpiste)

Durée : 1h10 - Prix 12,30€/16,40€

Lumières, lumières, lumières dévoile les pensées intimes et les humeurs de Madame Ramsay et Lily, deux personnages du chef-d'oeuvre de Virginia Woolf Vers le phare, pendant un été, puis dix ans après. Alors que la première cherche son bonheur dans le mariage et la maternité, la seconde tient farouchement à son indépendance pour consacrer sa vie à la peinture. Leurs conceptions du monde semblent opposées, mais toutes deux sont éprises de beauté et de sens et cherchent à fabriquer le réel plutôt qu'à l'accepter. Une plongée dans les relations entre création, intime, espace et temps, une partition sensible pour deux comédiennes. Septembre. Une femme reçoit un appel : sa fille est malade, elle doit aller la chercher à l'école. Mais à son arrivée, au lieu de se précipiter à l'infirmerie, elle observe les enfants qui jouent dans la cour. C'est le point de départ d'une rêverie où elle met tour à tour en jeu les différents personnages de ce microcosme : les caïds, le petit, la populaire, la mal-aimée, le cancre, puis imagine l'irruption d'un tueur fou, révélant ainsi ses pensées les moins avouables et ses fantasmes les plus destructeurs. Un monologue kaléidoscope qui illustre l'ambivalence de la maternité et notre incapacité à préserver l'enfance. L'écrivaine québécoise Evelyne de la Chenelière offre deux magnifiques pièces pour comédiennes, dans une écriture fine et puissante.



Les prochaines pages...

Les petits conseils livresques de Benoît...

📖 Une suggestion grand format... 📖



Le Roi du Silence - Claire Favan

Editions Harper Collins Noir - 06 mars 2024 - 20,90 euros

Il y a Alex, orphelin de mère et fils de flic. Et puis il y a Jules, élevé par une femme seule auprès de sa sœur handicapée. Deux cousins unis par un lourd secret. À moins de quinze ans, ils portent deux morts sur la conscience : celles d'une jeune conductrice et de son bébé. Un coupable : Jules. Mais, parce qu'il l'a bêtement poussé à commettre l'irréparable, Alex s'est mis en tête de le protéger. Alors, quand deux ans plus tard, au cours d'une soirée alcoolisée, les deux garçons se retrouvent avec le cadavre d'une camarade de lycée sur les bras, c'est au père d'Alex de faire disparaître les preuves. Une décision qui lui coûtera cher.

Dans cette trajectoire inéluctable vers le crime, un nouveau drame survient, et l'un des deux cousins est envoyé en prison. Qu'est-ce qui pousse ce gamin à se laisser accuser en préférant le silence ? C'est ce que va tenter d'éclaircir la capitaine de police Corinne Amboise, bien déterminée à mener ce qui se révélera une suffocante chasse à l'homme.

Le petit mot de Benoît :

Manipulation machiavélique.

Rythme endiablé, images difficiles, rebondissements et twists, l'amour d'un père, le handicap... tous les ingrédients habituels et fétiches de **Claire Favan** sont dans son dernier opus. Entre manipulations et mensonges, violence crapuleuse et absence de pitié, meurtres morbides ou gratuits, l'ambiance est anxiogène, souvent très sombre. Est-on marqué à jamais par son passé ? La psychologie des personnages est particulièrement fine et profonde. La plume est humaine, visuelle et réaliste.

Un excellent thriller psychologiquement glaçant qui tient le lecteur en haleine jusqu'à l'ultime signe.

📖 Une suggestion de rattrapage en version poche... 📖

Hurllements - Alexis Laipsker

Editions Pocket - 21 mars 2024 - 8,60 euros

Cinq femmes kidnappées. Quatre victimes introuvables. Trois enquêteurs sur la brèche. Deux jours seulement. Un tueur diabolique. Zéro chance d'en sortir indemne.

« J'ai enlevé cinq femmes. Je les fais souffrir. Lentement. Avec une savante cruauté. Ce n'est que le début. »

C'est par cette glaçante menace que le célèbre commissaire Venturi se voit défier par un criminel machiavélique qui n'a négligé aucun détail pour concevoir sa machination morbide.

La dernière victime, sauvée de peu, n'est autre qu'Olivia Montalvert, la criminologue avec qui le vieux briscard revenu de tout fait équipe, si tant est qu'il ne soit pas mis sur la touche par la police des polices ! Cet éternel insatisfait, plus pressé que jamais, se lance dans une course contre la montre où l'erreur n'est pas permise.

De son côté, le lieutenant Julien Dastray découvre une femme affreusement mutilée sur la scène d'un théâtre abandonné. Dastray se jette dans une traque infernale. Mais pour quelle raison ce flic solitaire se trouvait-il sur les lieux ? Se pourrait-il que le criminel exerce une emprise sur lui ? N'a-t-il pas tout prévu ?

Depuis le début...

ALEXIS LAIPSKER



« LA NOUVELLE VOIX
DU THRILLER FRANÇAIS. »

POCKET

EUROPE 1

Le petit mot de Benoît :

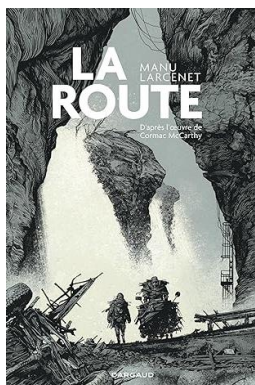
Un thriller bluffant au cœur de la noirceur.

J'aurais pu vous parler de sa nouveauté, « **D'entre les morts** » chez **Michel Lafon**, encore un thriller magistral dans lequel **Alexis** s'amuse avec nos nerfs. Mais continuons avant de faire connaissance avec le commissaire **Venturi** et **Menthe-à-l'eau**, la jeune psy **Montalvert** (vous les retrouverez dans le suivant également). Après « **Les Poupées** », leur collaboration se poursuit et leurs liens se resserrent dans une intrigue glaçante et haletante. Qui kidnappent ? Qui tue ? Attachez vos ceintures et plongez au cœur de

la folie humaine. Comme le bon vin, **Alexis Laipsker** monte en gamme d'année en année et se révèle un sacré fin limier. Le clin d'œil aux copains polardeux vous fera sourire, et il y en a besoin tant la violence omniprésente est difficilement supportable !

Je ne sais si le thriller parfait existe... Cependant « **Hurléments** » s'en approche très près.

📖 Une suggestion graphique pour le plaisir... 📖



La route (roman de Cormac Mc Carthy) - Manu Larcenet

Editions Dargaud - 29 mars 2024 - 28,50 euros

L'apocalypse a eu lieu. Le monde est dévasté, couvert de cendres et de cadavres. Parmi les survivants, un père et son fils errent sur une route, poussant un caddie rempli d'objets hétéroclites, censés les aider dans leur voyage. Sous la pluie, la neige et le froid, ils avancent vers les côtes du sud, la peur au ventre : des hordes de sauvages cannibales terrorisent ce qui reste de l'humanité. Survivront-ils à leur périple ? Après « *Le Rapport de Brodeck* », Manu Larcenet adapte de nouveau une œuvre majeure de la littérature. Couronnée par le prix Pulitzer en 2007, « *La Route* » a connu un grand succès et a été adaptée au cinéma en 2009 avec Vigo Mortensen dans le rôle principal. Avec cet album, Manu Larcenet réussit une adaptation d'une originalité absolue et pourtant d'une totale fidélité. En posant son trait sous les mots du romancier, en illustrant les silences du récit, l'artiste s'est approprié l'univers sombre et fascinant du roman de Cormac McCarthy. D'un roman-culte il a fait un album d'une beauté saisissante, à la fois puissant et poignant. Incontestablement un des chefs-d'œuvre de la bande dessinée moderne. Cormac McCarthy a signé plusieurs romans phares dont « *La Route* » mais aussi « *No Country for old men* », également adapté par les frères Coen au cinéma. Son œuvre est essentiellement disponible aux éditions de L'Olivier (et Points), associées à Dargaud sur ce projet. L'écrivain est décédé le 13 juin 2023. Son roman, publié aux Éditions de l'Olivier et chez Points pour la version poche, a été vendu à près de 800 000 exemplaires.

Le petit mot de Benoît :

Le livre est culte, la BD ne va pas tarder à le devenir !

Qui mieux que **Manu Larcenet** pour s'attaquer à un monument du noir ? Qui peut rendre la noirceur si belle ? Si vous aimez le dessinateur, vous connaissez sûrement son adaptation magistrale de « **Le rapport de Brodeck** » de **Philippe Claudel**. Ici, il grimpe un étage supplémentaire et impressionne dès les premières pages. Les dessins sont poignants, flippants, le contraste saisissant. C'est esthétiquement sublime et terriblement addictif. On a peur et on en redemande. Du pur bonheur.

Un album impressionnant, précipitez-vous chez votre libraire préféré. Un nouveau « must-have » incontournable.

📖 Une dernière suggestion : Non, deux coups de cœur ! 📖

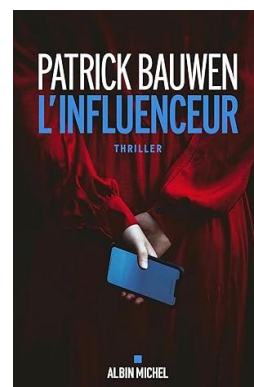
L'Influenceur - Patrick Bauwen

Editions Albin Michel - 28 février 2024 - 21,90 euros

On lui avait promis la célébrité... Elle va découvrir la peur.

Lisa, assistante médicale et chroniqueuse littéraire à ses heures perdues, sera bientôt la star des réseaux sociaux. À condition de faire exactement ce qu'on lui demande. Ascension fulgurante ou engrenage mortel ?

*De Paris à Dubaï, un suspense implacable dans l'univers des influenceurs, ses illusions et ses ténèbres. Après les dérives de la télé-réalité dans « *L'Œil de Caine* », prix Polar du Livre de Poche, Patrick Bauwen révèle crument l'envers du décor des réseaux sociaux. Une plongée au cœur de la manipulation.*



Le petit mot de Benoît :

Un thriller intelligent, prisme de notre société

Lisa, une bookstagrammeuse anonyme, va connaître une ascension fulgurante qui la verra devenir une des personnalités les plus célèbres et influentes... mais cela n'est pas sans risque. Au-delà du thriller classique et haletant, plaisant et convaincant, **Patrick Bauwen** livre « surtout » sa vision du monde actuel. Il analyse finement et souvent cyniquement les réseaux sociaux, miroir aux alouettes dans lesquels règnent mensonges, illusions et manipulations. Humour noir fréquent, frissons garantis.

Un thriller à mettre entre toutes les mains, des parents aux ados.

📖 Les Cités Suspendues 📖

Ce roman ouvre sur **Meije**, une adolescente bientôt adulte, qui utilise ses talents de grimpeuse pour pouvoir subvenir à ses besoins. Grâce à eux, sur la **Cité Rocheuse**, elle récolte toutes sortes de pierres qui sont recherchées sur toute la **Bulle-monde**. Lors d'une de ses sorties habituelles, elle découvre un endroit qu'elle ne connaissait pas. En l'explorant, elle trouve une nouvelle pierre noire qu'elle n'avait jamais vue.

C'est à cet instant que les problèmes commencent. Après avoir échappé de peu à la mort, **Meije** embarque dans un voyage à travers la **Bulle-monde** pour découvrir les responsables et pourquoi cette mystérieuse pierre suscite toutes les convoitises. Aux confins de ce monde inconnu, elle rencontrera les personnes pour aller au bout de cette aventure et lui permettre de savoir de quoi elle est capable. Ce roman de science-fiction se base sur un monde totalement créé par l'auteur, les **Cités Suspendues** de la **Bulle-monde**. Une présentation dès le début du livre de ces différentes cités permet une meilleure compréhension de cet univers et une meilleure plongée dans l'intrigue. On s'immerge dès les premières lignes dans ce monde fascinant. En effet, le premier élément perturbateur arrive dès le premier chapitre. Ce rythme soutenu permet de garder le lecteur attentif et avide de connaître les rebondissements et le dénouement de l'histoire. De temps à autres, un temps calme permet de pouvoir respirer, autant pour le lecteur que pour les personnages. Ces « arrêts sur image » permettent au lecteur d'apprécier ce monde mystérieux et féérique.

« **Les Cités Suspendues** » est le premier roman de l'auteure **Marine Douchet**. Avec celui-ci, elle est arrivée finaliste en 2022 du premier roman **Auzou**. Et lorsque l'on a terminé son roman, on comprend pourquoi. Elle impose un style fluide et choisit les bons mots pour parler de l'amour naissant et du trouble des émotions. Notamment pour parler de l'homosexualité. Ses mots touchent et visent juste. Elle a su, également, créer des personnages forts et attachants. Elle réussit à nous faire aimer leurs défauts, à les rendre humains. Ce roman est aussi une mise en lumière du passage de l'adolescence à l'âge adulte. Cette période où l'on est à la croisée des chemins. Doit-on suivre la même voie que sa famille ou doit-on suivre sa propre route ? C'est à cet âge, également, que l'on décide qui on veut être et quelles valeurs on veut embrasser.

J'ai aimé ce roman pour son intrigue, pour son univers. Le seul regret que j'ai, c'est de n'avoir pas pu rester dans ce monde plus longtemps pour le découvrir encore un peu plus.

Je conseille ce roman dès l'âge de quinze ans. Les adultes aussi trouveront ce roman à leur goût.

Extrait : « Meije se frotta les paupières [...]. Le spectacle qui s'étendit alors sous ses yeux lui fit presque oublier sa douleur. Ils s'étaient posés sur une petite plateforme circulaire en bois. Au-dessus d'eux, cinq des huit soleils de la Cité de l'Arbre-monde étaient visibles. Tout autour de l'aire d'atterrissage, à perte de vue, un océan végétal d'un vert foncé ondulait sous la brise. Des montgolfières colorées de toutes tailles étaient amarrées aux branches. D'autres constructions émergeaient de la canopée sans que la jeune grimpeuse puisse deviner de quoi il s'agissait. »

Les Cités Suspendues - Marine Douchet

Editions Auzou - 01 septembre 2023

Meije vit sur la Cité Rocheuse, dont elle escalade chaque jour les falaises escarpées. Lors d'une de ses sorties, elle découvre que son père n'est pas mort dans un simple accident : tout serait lié à un étrange cristal noir, qui fait l'objet de toutes les convoitises... Obligée de fuir sa Cité en compagnie d'Andy, un autre grimpeur, Meije veut savoir ce que cache cette pierre. Mais lorsque leur route croise celle de deux étrangers en fuite, ils comprennent que ce cristal est au coeur d'un complot d'État. Entre de mauvaises mains, il pourrait même anéantir les Cités Suspendues... Ils n'ont plus le choix : ils doivent à tout prix protéger la pyrite ébène. Une quête périlleuse qui les emmènera au bout de la Bulle-Monde, et plus loin encore !



Les bons chapitres

La lecture, c'est une affaire de passionnés !

📖 Yohann - Yoh Ju 📖

Pourrais-tu te présenter en quelques mots ?

Yohann, Yoh Ju pour ceux qui me suivent sur **Instagram** et sur d'autres réseaux sociaux, je suis un lecteur et un blogueur qui aime faire des mises en scènes rigolotes pour illustrer les livres que j'ai lus.

Petit ou grand lecteur ? Quelle place tient la lecture dans ta vie ?

Je suis un grand lecteur. La lecture tient une place importante dans ma vie, elle m'accompagne depuis que j'ai appris à lire et elle ne m'a jamais fait défaut, c'est un pilier essentiel de mon existence.

Tu as aussi la lecture visuelle et communicative : Pourquoi avoir choisi de partager ainsi tes lectures sur les réseaux sociaux ? Où pouvons-nous d'ailleurs t'y retrouver ?

On peut me trouver sur **Instagram**, **Facebook** et **Mastodon**. Et si j'ai choisi les mises en scènes rigolotes pour partager mes lectures, c'est complètement par hasard. J'avais ce compte **Instagram**, je ne savais pas quoi en faire, j'ai pris une photo où je faisais le clown avec un livre et ça a fait rire, ça me plaisait aussi alors j'en ai fait l'identité de ce compte.

As-tu des rituels de lecture ?

Non, zéro rituel, dès que j'ai un moment de libre, je lis, dans un canapé, dans un lit, dehors sur un banc ou au boulot, n'importe où, n'importe quand.

Que dirais-tu pour décrire ta bibliothèque ? Se pourrait-il qu'un auteur y soit plus présent que d'autres ?

Le seul mot qui convient pour le moment, c'est chaotique ! Des livres partout, rangés n'importe comment, c'est le chaos ! Je vais ranger... Bientôt ! Et l'auteur le plus représenté dans ma bibliothèque, c'est le maître : **Stephen King**.

Qu'est-ce qui t'attire en premier chez un livre ? Quel est LE détail qui peut inmanquablement te faire craquer ?

Le nom d'un auteur que j'aime, ou la couverture si c'est un inconnu, c'est ce qui m'attire en premier. Pour un auteur qui m'a déjà fait vibrer à la lecture d'un de ses livres, j'aurai tendance à lui faire confiance les yeux fermés. Pour un auteur que je ne connais pas, la quatrième de couverture sera déterminante.

Rat de bibliothèque et souris de librairie... Mais aussi hérisson de salon de temps à autre ! Qu'y cherches-tu ? Qu'y trouves-tu ?

Je cherche les échanges avec les copains blogueurs que je ne manque pas de retrouver ainsi qu'avec les auteurs. Ce sont des moments privilégiés importants et j'en ressors toujours avec le sourire ! Et avec des livres, bien sûr !





Quel a été ton premier coup de cœur littéraire ? Et le dernier ?

Mon premier coup de cœur littéraire s'apparente à une grosse claque ! C'était « **Les Tommyknockers** » de **Stephen King**, j'étais un jeune ado, je découvrais cet auteur et je n'avais jamais lu un style pareil, il m'a envoûté dès les premiers mots. Et mon dernier coup de cœur, c'est « **L'ancre du diable** » de **Douglas Preston** et **Lincoln Child**, des auteurs que je suis aussi depuis des années.

Question pêle-mêle : Si tu étais...

- Un genre littéraire ? Le roman comique !
- Un roman ? « **Clovis Dardentor** » de **Jules Verne**.
- Un personnage de papier ? **Tom Sawyer**
- Une librairie ? Plutôt un bouquiniste...
- Un salon du livre ? **Noir sur Ormesson** à **Ormesson sur Marne** (94).
- Un endroit pour bouquiner ? Un bon vieux fauteuil, un peu dégingué, mais confortable.
- Un souvenir de lecture ? Le face à face entre **Achille** et **Zeus** au pied du **Mont Olympos**, sur **Mars**, à la fin d'**Ilium** de **Dan Simmons** : c'était wahoo !
- Une citation ? « M'enfin ! » de **Gaston Lagaffe** !

Si tu ne devais choisir qu'une seule parution à découvrir cette année, laquelle serait-ce ?

« **D'entre les morts** » de **Alexis Laipsker**, je ne l'ai pas encore lu mais je sens que ça va être dingue !

Un petit mot pour la fin ?

Juste merci, **Auréli**, pour cette sympathique interview !

Retrouvez aussi les chroniques de **Yohann** directement sur son blog : **Yoh Ju suffoque sous sa PAL** à cette adresse : <http://caliban.canalblog.com/>.



BisRebouquinade

Lire et relire pour le plaisir d'Audrey...

📖 La Cave aux Poupées 📖

Premier roman de **Magali Collet**, « **La cave aux poupées** » occupe toujours mes pensées alors que la dernière page est tournée.

L'autrice nous entraîne dans le quotidien de **Manon**, dont la vie se limite à la maison dans laquelle elle vit (survit ?) avec son père. Les jours défilent et ne sont qu'un enchaînement inexorable de brimades, sévices et abus de toutes sortes.

A une particularité près : elle est non seulement victime mais également complice de son géniteur. En effet, elle accepte de s'occuper des jeunes adolescentes que ce dernier a pris l'habitude de kidnapper et séquestrer dans la cave familiale, à l'abri des regards extérieurs, afin de mieux profiter d'elles.

L'autrice a fait le choix très judicieux de raconter l'histoire à travers le personnage principal, **Manon**. Ainsi, l'emploi du pronom personnel « Je » et le phrasé utilisé rendent le récit totalement immersif pour le lecteur qui ressent la violence à laquelle doivent faire face la jeune fille et ses prisonnières. Après une description détaillée du calvaire de **Manon**, nous découvrons la vie de ces « poupées » et comment ce père/bourreau s'organise pour abuser de sa propre fille et de ses captives.

Un quotidien violent, morose, sans aucune perspective d'avenir jusqu'à l'arrivée de **Camille**. De prime abord, une énième victime et pourtant... Une relation va se nouer progressivement entre elle et **Manon**, les repoussant chacune dans leurs retranchements.

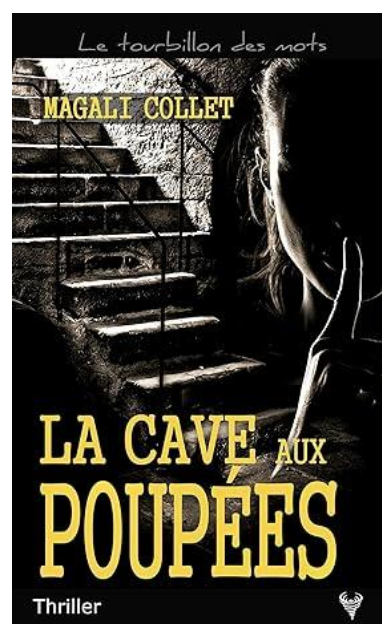
Bien que fragile, cette complicité naissante va tout changer. L'intrigue s'emballa, prend une nouvelle direction. Manon aura-t-elle la force de s'opposer à son bourreau ? Croira-t-elle suffisamment à un potentiel avenir au point d'agir et de remettre en cause sa condition jusqu'à présent acquise ?

Impossible de rester de marbre devant ce roman où nous oscillons entre dégoût et empathie. Je vous laisse plonger dans cette lecture certes violente, insoutenable parfois, dans laquelle **Magali Collet** ne nous laisse aucun répit jusqu'au point final !

Les premières lignes : « *J'ai d'abord cru que c'étaient des oiseaux comme on en voit dans le ciel à l'approche de l'hiver. Quand j'étais gamine, vers 9 ou 10 ans, j'en voyais très souvent. Je les regardais par la fenêtre de ma chambre et j'imaginai qu'ils partaient vers d'autres pays, histoire de voyager un peu. Je les observais et je les comptais. J'aimais les compter parce que compter, c'était une des choses que je faisais le mieux. Le Père, il me surprenait parfois en plein rêve et me ramenait rapidement à la réalité à sa manière. Il ne m'appelait pas par mon prénom, d'ailleurs, ça faisait belle lurette que je l'avais presque oublié mon prénom. Non, il regardait rapidement la boucle de sa ceinture et je savais que si je ne me pressais pas d'oublier de rêver, elle atterrirait directement sur mes bras, mon dos, ou le coin de mes lèvres - s'il lui prenait subitement l'envie de ne pas ajuster son tir. »*

La Cave aux Poupées - Magali Collet
Editions Tournada - 19 mars 2020

Manon n'est pas une fille comme les autres, ça, elle le sait depuis son plus jeune âge. En effet, une fille normale ne passe pas ses journées à regarder la vraie vie à la télé. Une fille normale ne compte pas les jours qui la séparent de la prochaine raclée monumentale... Mais, par-dessus tout, une fille normale n'aide pas son père à garder une adolescente prisonnière dans la cave de la maison.



📖 Rien ne s'oppose à la nuit 📖

Chers lecteurs, après avoir renoué avec les fictions de France Culture le mois dernier, j'ai choisi de m'y replonger, et plutôt deux fois qu'une, pour ce mois de mars, à l'occasion duquel j'ai découvert « Rien ne s'oppose à la nuit », chef d'œuvre autobiographique de Delphine de Vigan, grâce au Feuilleton.

Pour rappel, le Feuilleton est une émission qui propose trente minutes d'espace de création radiophonique, diffusé du lundi au vendredi en soirée (de 20h30 à 21h00), le plus souvent à partir de grandes adaptations d'œuvres du patrimoine classique et contemporain, pour mêler tous les métiers et les talents de la radio, preneurs de son, bruiteurs, metteurs en ondes et comédiens. Rediffusé du 11 au 22 mars derniers (après une première diffusion fin 2014), « Rien ne s'oppose à la nuit » est l'un des romans les plus connus de la romancière, scénariste (et compagne de François Busnel) Delphine de Vigan avec « D'après une histoire vraie » (Prix Renaudot et Prix Goncourt des Lycéens en 2015) et « No et moi ». Une écrivaine qui impressionne par son talent... Tant et si bien que je n'ai jamais « osé » me plonger dans l'un de ses bouquins. Le Feuilleton et ses dix épisodes, adaptés par Louise Loubrieu et réalisés par Juliette Heymann, m'offraient donc une belle opportunité pour découvrir son œuvre... Et j'ai bien fait.

Dans ce récit, Delphine de Vigan évoque le suicide de Lucile, sa mère. Elle va mener son enquête pour comprendre, plutôt avoir des réponses aux nombreuses questions qu'elle se pose. C'est beau, c'est fort, c'est intense, et plus encore grâce à l'adaptation comme à l'interprétation des comédiens, tant et si bien qu'on ne voit pas le temps passer et qu'une fois l'écoute terminée, on n'a plus qu'une envie : Lire le roman lui-même !

Rien ne s'oppose à la nuit - Delphine de Vigan

Série de dix épisodes

Réalisation : Juliette Heymann

Adaptation : Louise Loubrieu

Conseillère littéraire : Emmanuelle Chevière

Bruitages : Sophie Bissantz assistée d'Elodie Fiat

Musique originale et piano : Denis Chouillet

Equipe de réalisation : Catherine Deréthé, Martin Delafosse, Louise Loubrieu

Avec notamment Johanna Nizard et Elsa Lepoivre de la Comédie Française

Après le suicide de sa mère, Lucile, Delphine De Vigan part à la rencontre des gens qui ont partagé sa vie. A partir des enregistrements de ces témoignages qu'elle retranscrit sur son ordinateur, de la collecte d'archives, de films, de cassettes, de photos, de son journal intime de petite fille et des écrits de Lucile, elle nous fait partager cette enquête au cœur de la mémoire familiale.

« Sans doute avais-je espéré que, de cette étrange matière, se dégagerait une vérité. Mais la vérité n'existait pas. Je n'avais que des morceaux épars et le fait même de les ordonner constituait déjà une fiction. Quoi que j'écrive, je serais dans la fable. » (Delphine De Vigan)



📖 Dune Imperium - Le jeu de société 📖

Ce mois-ci dans la **Gazette**, et alors que la deuxième partie du film a récemment débarqué dans toutes les salles obscures, je vous raconte mon test du jeu de société « **Dune Imperium** ».

C'est un jeu de stratégie, sorti en juin 2021 (Prix : 53,49€) associant deck-building et placement d'ouvriers. Une partie dure 1 à 2 h en fonction du nombre de joueurs (1 à 4). L'objectif est simple : être le premier à obtenir 10 points.

Petites précisions pour les non-initiés :

- le deck-building est un mode de jeu où, en début de partie, tous les joueurs ont le même jeu de cartes, qu'on vient enrichir au fur et à mesure de la partie en acquérant de nouvelles cartes aux facultés différentes,
- le placement d'ouvriers consiste à positionner un de ses pions sur un endroit du plateau de jeu afin d'utiliser les cartes en main et obtenir des récompenses.



En début de partie, chaque joueur choisit DEUX ouvriers d'une des grandes maisons du **Landsraad** (les **Atréides**, les **Harkonnen**, les **Ordos** ou les **Corrino**) ainsi qu'un personnage avec des pouvoirs particuliers (**Paul Atréides**, le **Duc Ledo**, le terrible **Baron Harkonnen**...) et, à la fin de chaque tour, on peut acheter des cartes comme le **ver des sables**, **Duncan**, **Jessica**, un **marteleur**...

QUATRE alliances sont possibles à chaque début de tour :

- L'**Empereur** qui vous permettra de remplir vos coffres de **Solaris**, la devise de l'**Imperium**,
- La **Guilde Spatiale** qui permet de faire des voyages long-courriers à travers l'espace en transportant de nombreux combattants mais en payant un prix élevé en **Epice**,
- L'**Ordre Béné Gesserit** qui vous fait piocher des cartes pour enrichir vos possibilités,
- Les **Fremen**, les féroces guerriers qui vous mènent au combat ou vous font gagner la précieuse Eau.

On peut aussi positionner son ouvrier sur le **Landsraad** qui permet d'intégrer le conseil et obtenir un ouvrier supplémentaire (**Mentat**), sur le **Chom** afin d'échanger son **Epice** contre des **Solaris** ou sur des lieux présents dans le désert de **Dune** (**Arrakeen**, la station de recherche...) ou bien partir au combat.

Les personnages, les événements et les lieux sont fidèles à l'œuvre originale de **Frank Herbert** et les illustrations inspirées du film de **Denis Villeneuve**. On est immergé dans ce monde fantastique, fascinant et dangereux.

Malgré tout, ce n'est pas un jeu à la portée de tout le monde. Il faut déjà bien maîtriser les ficelles des jeux de stratégie et la gestion de ressources. Par contre, pas besoin d'être familier avec l'univers de **Frank Herbert**, le jeu est parfaitement clair pour un novice du thème et, après une partie, on est tenté de plonger (ou replonger !) dans l'ambiance des romans !



Le Club de Lecture

Un thème à explorer... Des lecteurs pour bouquiner... Deux questions pour résumer !

Pour l'arrivée du printemps, mets des fleurs dans ton roman !

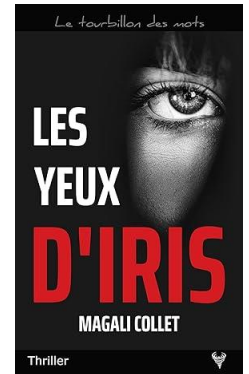
L'idée lecture d'Aurore F. :

Les yeux d'Iris - Magali Collet (Taurinada)

Un meurtre et un suicide. Trois hommes. Trois femmes. Des retrouvailles. Un pacte. Tout se paye, même l'amitié.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Le thème du mois m'a posé quelques problèmes. Mettre des fleurs dans sa lecture, pas facile quand le genre de prédilection est la littérature noire. Alors pourquoi ne pas dévier un peu et réussir à réunir les fleurs et le thriller ? L'occasion parfaite pour sortir de ma PAL « Les yeux d'Iris » acheté à l'auteure lors d'un salon.



Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Une excellente lecture qui a su me tenir en haleine jusqu'au bout. Les personnages vont se révéler à nous au fur et à mesure et nous réserver pas mal de surprises. L'auteure installe ainsi une certaine tension et beaucoup de mystère. On scrute les personnages et leurs réactions pour tenter de percer leurs secrets et de deviner d'où va venir le danger. A l'origine un pacte, une vengeance froide prête à s'accomplir. Mais après toutes ces années, tous n'ont pas forcément envie de tenir cette vieille promesse et de replonger dans la noirceur. Morgane et les autres oscillent sans cesse entre l'amitié qui les lie et l'envie de se détacher de tout cela. Mais est-ce vraiment possible de juste tourner le dos et d'ignorer ceux auxquels on tient ? La liberté oui, mais derrière la culpabilité. Tous devront faire un choix. A eux de faire le bon.



L'idée lecture de Sarah :

Fleur de Neige - Lisa See (Flammarion / J'ai lu)

Dans la Chine du XIXème siècle, le destin de deux jeunes filles est lié à tout jamais. Fleur de Lis, fille de paysans, et Fleur de Neige, d'origine aristocratique, sont nées la même année, le même jour, à la même heure. Tous les signes concordent : elles seront laotong, âmes sœurs pour l'éternité. Les deux fillettes grandissent, mais si leur amour ne cesse de croître, la vie s'acharne à les séparer. Alors que la famille de Fleur de Neige tombe en disgrâce et que la jeune fille contracte le mariage le plus infamant qui soit, Fleur de Lis, par son union, acquiert reconnaissance et prospérité. L'amitié sacrée des deux femmes survivra-t-elle au fossé que le destin a creusé entre elles ?

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

En rapport avec le thème du mois « Pour l'arrivée du printemps, mets des fleurs dans ton roman ! », j'ai choisi « Fleur de Neige », dont le titre me paraissait approprié en plus d'une couverture qui évoquait largement l'atmosphère nipponne où allait se situer l'histoire... Et quoi de mieux que le pays des fleurs de cerisiers pour illustrer l'arrivée de la nouvelle saison ?

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

« Fleur de Neige » m'a énormément plu, tant par le thème que par la plume de l'auteure, extrêmement fluide, qui pose immédiatement le décor et sert magnifiquement l'histoire d'amitié entre ces deux petites filles, que tout semble opposer dès le départ en dehors de l'étrange similitude de leur naissance, mais qui vont inexorablement se rapprocher tout au long de leurs vies, à travers une multitude d'épreuves mais aussi de secrets d'enfants qui se révéleront des années plus tard, mettant à jour la brutalité d'une société où le poids du paraître et des traditions pèsent aussi lourdement sur les puissants comme sur les plus humbles. Ce très beau roman, aussi cruel que poétique, restera parmi mes préférés.

L'idée lecture d'Ingrid :

Les enquêtes de Milady, tome 1 : Le baiser de la tulipe noire - Maxime Fontaine & Bertrand Puard (Fleuve Noir)

Paris 1624. La jeune Aude de Mantégnac a rendez-vous avec la propriétaire d'un magasin d'un genre nouveau : une boutique de thés. Mais derrière les feuilles et les odeurs enivrantes de cette plante qui vient d'arriver en France, se cache une femme intrigante, capable de résoudre les mystères les plus épineux, et qui utilise le pseudonyme de Milady. C'est cette femme que Aude vient rencontrer afin de lever le voile sur des apparitions étranges qui troublent la quiétude du château familial.

Bien consciente de l'opportunité de nouer une relation étroite avec une famille ayant ses entrées à la Cour, Milady accepte la mission qui, bientôt, va prendre une tout autre dimension, quand le corps d'un parent proche de Aude est retrouvé sans vie, les lèvres noires et entouré de tulipes tout aussi sombres.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Au vu du thème du mois, je voulais un titre avec une fleur et, étant plutôt attirée par les polars et les thrillers, ce titre était fait pour moi !

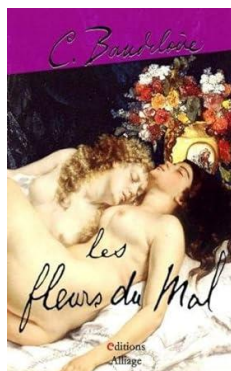
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

On suit l'enquête de Milady de Winter, alias Christabel Doncaster, gérante d'une boutique parisienne de thé qui vient en aide à Aude de Montégnac suite aux apparitions étranges puis aux décès de deux membres de sa famille retrouvés dans leur lit, porte fermée de l'intérieur et entourés de tulipes noires ainsi que leurs lèvres.

On est ici dans un cosy mystery de cape et d'épée, dans la campagne béarnaise, en 1624 sous le règne de Louis XIII. Milady, future héroïne d'Alexandre Dumas et détective du Cardinal de Richelieu, est une femme très futée, libérée, pleine d'humour et qui n'a pas froid aux yeux. Elle cache un secret d'un passé que l'on ressent comme douloureux et on s'impatiente de la sortie du tome 2. C'est un roman plein de superstitions, de légendes et de malédictions.

Il a été écrit à quatre mains et à aucun moment on ne ressent une différence de style d'écriture dans le récit. On ne s'ennuie pas : bagarres, complots et chevauchées nous tiennent en haleine jusqu'au dénouement final très original.

Amateurs, amatrices de thés, j'ai adoré la description des séances de dégustation qui donne envie !



L'idée lecture de Camille :

Les Fleurs du Mal - Charles Baudelaire (Nombreuses éditions disponibles)

L'édition complète et illustrée des Fleurs du mal se compose de 156 poèmes disposés en six sections.

Le talent de Baudelaire secoue le lecteur en mettant l'accent constant sur la recherche d'un idéal existencialiste qui rejette la morale et embrasse la transgression. Son travail place la beauté et l'innocence aux côtés des aspects sordides de l'humanité avec un souci constant à, comme Verlaine l'écrit dès 1865, "représenter puissamment et essentiellement l'homme moderne" dans toute sa complexité physique, morale et psychologique.

Baudelaire est une figure centrale dans la littérature et la pensée européenne, et son influence sur la poésie moderne a été immense.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Tout d'abord, parce que ça colle au thème. Ensuite, parce que la poésie est un type de lecture et d'écriture qui se fait de plus en plus rare mais qui recèle de trésors. Enfin, parce que Baudelaire reste un incontournable de la littérature française.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Hanté par la mélancolie, cet ouvrage est passé en justice lors de sa parution. A travers diverses sections, il dépeint les vices humains. Le Spleen et ses ténèbres complètent et s'opposent à l'Idéal et sa lumière. Très complet, il a recours aux mythologies grecques et chrétiennes. Très imagé, on y trouve des références à la nature ainsi qu'aux arts divers et variés. Le temps est considéré comme l'ennemi de la jeunesse et de la beauté. Souvent à contre-courant, l'appel des ténèbres, du chaos et des excès côtoie la dévotion. Viennent ensuite l'importance et la description de Paris avec ses beautés et ses désastres. Dans la section « Les fleurs du mal », on retrouve les relations humaines, la

tentation, l'importance de la mort et de la religion. Cet ouvrage finit sur les raisons de son procès : la mention d'un érotisme inhabituel et donc choquant pour cette période.

L'idée lecture d'Elodie :

A fleur de peau - Saverio Tomasella (Leduc / Pocket)

Un mari brillant, un fils adorable, des amis fidèles, un métier qu'elle aime : Flora a tout pour être heureuse. Au moindre petit tracas, pourtant, tout l'agresse. Stress, angoisse, culpabilité : Flora se sent à vif, "bizarre", différente des autres. Hypersensible, dit-on. Trop sensible ? Sa rencontre avec Marc, professeur de yoga et de méditation, lui prouvera que non. En suivant, sur des chemins de fortune, les voies de la confiance, Flora apprendra à cultiver ce qui fait d'elle ce qu'elle est. Pour s'épanouir, enfin, telle une fleur au printemps...



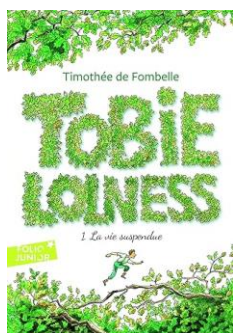
Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Le thème du mois étant les fleurs, j'ai trouvé la couverture de ce livre ainsi que son titre en accord avec celui-ci.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'avoue ne pas avoir eu de coup de cœur. Toutefois, ce livre est parfait pour ceux qui veulent approfondir le sujet de l'hypersensibilité ou trouver les clés pour les aider à comprendre leurs émotions et les transformer en énergie positive.

Le petit livret à la fin du livre est également un plus pour tout savoir sur les manifestations de l'hypersensibilité et toutes les pistes pour l'apprivoiser.



L'idée lecture de Lucile :

Tobie Lolness, Tome 1 : La vie suspendue - Thimtohé de Fombelle (Auteur) & François Place (Gallimard Jeunesse / Folio Junior)

Courant parmi les branches, épuisé, les pieds en sang, Tobie fuit, traqué par les siens... Tobie Lolness ne mesure pas plus d'un millimètre et demi. Son peuple habite le grand chêne depuis la nuit des temps. Parce que son père a refusé de livrer le secret d'une invention révolutionnaire, sa famille a été exilée, emprisonnée. Seul Tobie a pu s'échapper. Mais pour combien de temps ?

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

S'il y a bien un livre qui parle de nature pour moi, c'est « Tobie Lolness ». Le personnage principal habite littéralement dans un arbre et, en plus, il y a une jolie romance qui me rappelle un peu celle qui naissent au printemps quand on est un enfant. Il a un petit côté hobbit et il est tellement attachant avec son envie de voir le bien partout. Les dessins sont tout ce qu'il y a de plus régressifs et parlent d'une vision un peu idéalisée de la campagne. Parce que, pour moi, le printemps, c'est surtout un moment pour les premières balades dans les champs et les sentiers, et les premiers bouquets de fleurs coupées que mon père ramenait à ma mère. Et il y a tout cela dans « Tobie Lolness » !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Un pur moment de bonheur simple et de joie un peu désuète. J'ai donc beaucoup aimé. Et il y a une suite tout aussi sympathique. Les personnages sont attachants et donnent envie de se rouler dans un champ de fleurs en plein milieu de nulle part. Pourtant, il y a quand même un peu de sérieux dans ce livre. Et les thèmes y sont traités très intelligemment, juste assez pour nous faire penser sans avoir envie de poser le livre. Je l'ai dévoré en quelques semaines. Même les méchants ont cette saveur de l'enfance.

L'idée lecture de Callie :

Le Lys de Feu, Tome 1 : La prophétesse - Jacquelyn Benson (Rivka / VOolume)

Londres, hiver 1914. Depuis toujours, Lily est assaillie de funestes prémonitions, qu'elle tente, en vain, d'empêcher de se réaliser. Mais pour sauver la vie de son amie, elle n'a pas d'autre choix que de révéler ses plus sombres secrets à un homme qui ne lui inspire pourtant aucune confiance : Lord Strangford, baron solitaire hanté par ses propres pouvoirs extraordinaires.



Des galeries rutilantes de St James aux quartiers malfamés de Southwark, Lily et Strangford devront plonger au cœur d'un sinistre complot, affrontant passé et futur dans un combat contre le destin.

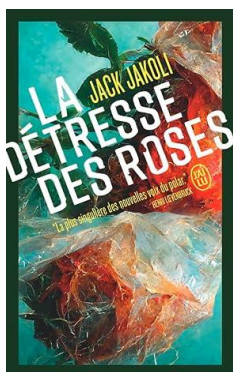
Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai pensé à cette série pour son titre, « Le lys de feu », mais aussi le prénom du personnage principal, Lily, qui signifie Lys en anglais. Je devais lire le tome 2 en mars, qui se passe au printemps. Mais je n'en ai pas eu le temps alors je vais vous parler du tome 1, « La prophétesse » que j'ai écouté en décembre. Mais alors quel rapport avec le thème ? Le vent de renouveau qui souffle dans le roman colle pour moi à l'idée du thème : fleurs et printemps.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Le roman est à la fois un roman historique, scientifique, à suspense, d'aventure, où fantastique et surnaturel s'entremêlent. Une jeune médium se met en quête de sauver des femmes des griffes d'un « buveur de sang ».

J'ai aimé le personnage de Lily, indépendante, forte, au caractère bien trempé et courageuse. Elle incarne la modernité, l'émancipation que la première guerre mondiale va « permettre » aux femmes. La dimension scientifique apporte un plus à ce roman qui n'est pas seulement un roman de magie et surnaturel. Je ne peux que vous recommander vivement ce tome 1, et moi je file écouter le tome 2.



L'idée lecture de Nathalie :

La détresse des roses - Jack Jakoli (Hugo Thriller / J'ai lu)

Les tuer après avoir abusé d'elles ne lui suffit pas. C'est en les dépeçant qu'il accède à la plus grande jouissance. Et parce qu'il est fier de lui, fier de son pouvoir sur ces femmes, il faut que le monde le sache. Alors il expose son œuvre en disséminant des fragments. Ici un tronc, là un bassin, ailleurs une tête. À la frontière franco-belge débute une enquête qui marquera tous les esprits. Et particulièrement celui de Mélanie Penning, seule femme à la section homicides de la Crim. Elle a tout à prouver et ne compte pas laisser ce prédateur continuer à faire son marché dans le monde de la nuit. Là où sa sœur Claire, inconsciente du danger qui la guette, a ses habitudes....

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Les fleurs, ça évoque de jolies choses, le printemps, toussa toussa... Sauf que, me concernant, dans mes lectures, on est en général bien loin de cet esprit-là ! Ce n'est un secret pour personne, je préfère quand ça saigne ! Mais certains auteurs sèment parfois des fleurs... dans leurs titres ! C'est le cas de « La détresse des roses » de mon compatriote Jack Jakoli. Il nous fallait des fleurs, en voici ! Ce roman me parle d'autant plus parce que j'étais une très jeune femme à l'époque des faits évoqués dans l'histoire et qui ont servi de base à la fiction de l'auteur, et je ne vivais pas très loin de là en plus...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

L'auteur nous ramène dans les années '90 (nonante !) sur les traces d'un tueur qui, en plus de « profiter » de ses victimes pendant plusieurs jours, s'amuse à les découper et à en semer des morceaux par-ci, par-là... Ils sont d'ailleurs tellement dispersés qu'une première partie est retrouvée en France et une autre en Belgique. Pour Mélanie, jeune enquêtrice qui ne demande qu'à faire ses preuves, cette enquête vire rapidement à l'obsession. On a donc un vilain méchant psychopathe, une gentille fliquette un peu tourmentée, une quête de vérité. Ça aurait pu s'arrêter là et ça aurait déjà été pas mal ! Sauf que Jack va plus loin et nous entraîne sur une pente raide de laquelle Mélanie va glisser. Avec ses années d'expérience de terrain (Jack est lui-même policier), l'auteur nous emmène à la rencontre de ces émotions brutes liées à la découverte de corps mutilés, du calvaire de ces victimes, de l'incertitude et de l'angoisse de familles en attente de nouvelles d'un proche disparu. Ce n'est pas qu'un thriller, c'est un cri de détresse porté par la voix de Mélanie. Le tout saupoudré de musiques d'époque que j'ai adoré redécouvrir. La résolution qu'apportera l'auteur est totalement atypique et particulièrement convaincante. Il prend un départ classique pour démarrer ses intrigues, mais il sort des sentiers battus pour les clôturer, et c'est un plaisir que de l'y suivre, car la surprise sera forcément au rendez-vous ! J'ai adoré !

L'idée lecture de Maud :

Le jardin des anatomistes - Noémie Adenis (Robert Laffont - La Bête Noire)

Paris, mars 1673. Scalpel en main, le chirurgien Pierre Dionis opère des cadavres devant une assemblée d'étudiants.

Bientôt, une série de meurtres accable la ville. Étrange coïncidence : les blessures infligées aux victimes s'inspirent des séances de chirurgie de Dionis. Sous un ciel gris et une pluie battante, des doigts accusateurs se tendent vers l'amphithéâtre. Le spectacle fascine autant qu'il épouvante. La tension monte et la foule se presse.

Qui pourra arrêter ce meurtrier qui met en pratique à la nuit tombée les leçons publiques données au Jardin du Roi ? Peut-être Sébastien de Noilat, herboriste de province, anxieux de nature, promu enquêteur bien malgré lui dans cette ville terrifiante...



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi ce roman de par son titre, les fleurs poussant dans les jardins, et ce livre me paraissait très intrigant. Un des personnages est herboriste et un autre botaniste, je pense que je suis bien dans le thème. Et, cerise sur le gâteau, c'est un thriller. Il cochant donc toutes les cases pour que je passe un bon moment.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Ce thriller historique est très original. Le temps de l'intrigue est assez lent, dû aux moyens d'investigations de l'époque. Mais la lecture reste captivante. On avance à coup d'indices et de révélations. Il y a toujours une avancée qui relance l'enquête et nous tient en haleine.

J'ai beaucoup aimé l'ambiance de ce Paris au temps de Louis XIV. On ressent bien l'effervescence de l'époque en passant d'un tripot clandestin à un autre. C'était vraiment très agréable, cette immersion dans le passé. Même si j'avoue que le confort et l'hygiène de l'époque ne seraient pas de mon goût. L'intrigue est très bien menée et bien construits. Les personnages sont également bien construits. Et j'avoue m'être laissée surprendre par la fin.

Une belle découverte avec la plume de Noémie que j'ai bien appréciée. Amateur de polar historique, foncez !



L'idée lecture de Nelly :

Orgueil et préjugés - Jane Austen (Nombreuses éditions disponibles)

Élisabeth Bennet a quatre sœurs et une mère qui ne songe qu'à les marier. Quand parvient la nouvelle de l'installation à Netherfield, le domaine voisin, de Mr Bingley, célibataire et beau parti, toutes les dames des alentours sont en émoi, d'autant plus qu'il est accompagné de son ami Mr Darcy, un jeune et riche aristocrate. Les préparatifs du prochain bal occupent tous les esprits... Jane Austen peint avec ce qu'il faut d'ironie les turbulences du cœur des jeunes filles et, aujourd'hui comme hier, on s'indigne avec l'orgueilleuse Élisabeth, puis on ouvre les yeux sur les voies détournées qu'emprunte l'amour...

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

La couverture de mon édition comporte des fleurs rouges et jaunes. Et cette histoire raconte un sentiment amoureux qui s'épanouit...

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

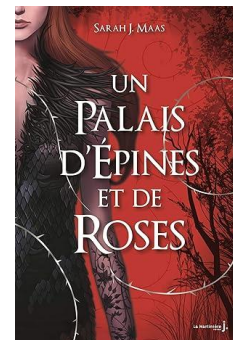
J'ai adoré cette parenthèse de douceur entre deux romans plus noirs. Ayant déjà vu plusieurs fois le film et la minisérie de la BBC, je n'ai eu aucune surprise car les adaptations sont extrêmement fidèles à l'œuvre d'origine. La plume de l'autrice est fluide et agréable. J'ai suivi avec plaisir l'histoire d'Elizabeth Bennet, cette jeune anglaise cultivée, drôle et incisive. Les personnages sont très attachants mais aussi très vite détestables. C'est un classique très abordable qui m'a donné envie de découvrir les autres romans de cette autrice.

L'idée lecture de Margaux :

Un palais d'épines et de roses, Tome 1 - Sarah J. Maas (Editions de la Martinière Jeunesse)

En chassant dans les bois enneigés, Feyre voulait seulement nourrir sa famille. Mais elle a commis l'irréparable en tuant un Fae, et la voici emmenée de force à Prythian, royaume des immortels. Là-bas, pourtant, sa prison est un palais magnifique et son geôlier n'a rien d'un monstre. Tamlin, un

*Grand Seigneur Fae, la traite comme une princesse. Et quel est ce mal qui ronge le royaume et risque de s'étendre à celui des mortels ?
A l'évidence, Feyre n'est pas une simple prisonnière. Mais comment une jeune humaine d'origine aussi modeste pourrait-elle venir en aide à de si puissants seigneurs ? Sa liberté, en tout cas, semble être à ce prix.*



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi « Un palais d'épines et de roses » de Sarah J. Maas. C'est le titre du roman qui m'a donné envie de le choisir pour la thématique de ce mois. J'avais également envie de parler d'un roman fantasy puisque j'ai renoué très récemment avec ce genre littéraire. C'est un roman que j'ai découvert suite à de nombreuses suggestions sur les réseaux.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

C'est un avis assez mitigé que je viens apporter. Je n'avais guère d'attentes concernant ce livre, je me méfie des romans qui font trop l'unanimité. Mais j'ai été agréablement surprise. On se laisse facilement prendre dans l'histoire et ses personnages, le rythme est assez soutenu pour que l'on ait toujours envie de connaître la suite. Je n'ai cependant pas été charmée par l'évolution des personnages qui restent assez clichés et dont l'histoire amoureuse est un peu trop stéréotypée à mon goût. Le roman comporte plusieurs scènes à caractère érotique qui, à mon sens, ne sont pas dérangeantes, mais tombent carrément dans le porno dans les derniers tomes, ce qui m'a fait abandonner la saga.



L'idée lecture d'Aurore J. :

Un peu, beaucoup... Jusqu'à la mort de Angelina Delcroix (Nouvelles Plumes)

L'équipe de Barrère a explosé après le décès tragique d'un de ses membres. Tension, colère, rancœurs et culpabilité rythment désormais les relations entre collègues et aucune enquête ne parvient à calmer les esprits. Pourtant, la nouvelle capitaine ne leur laisse pas le choix quand un homme est retrouvé mort suite à un coma éthylique et que la femme de la victime est attachée et mutilée dans le salon.

Alors que des morts mystérieuses semblent viser d'anciens alcooliques, une jeune femme écrit ses souvenirs d'enfance à son père parti trop tôt.

Joy, quant à elle va devoir apprendre à jongler entre vie professionnelle et vie de famille depuis la naissance de son fils.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Le titre et la couverture du livre m'ont fait penser à la marguerite et à la ritournelle de son effeuillage. Que l'histoire se déroule en mars/avril a fini de me convaincre.

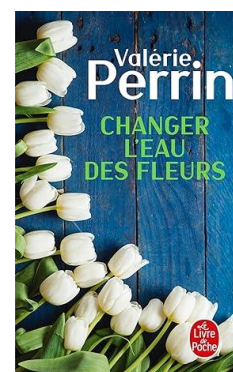
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

J'ai lu il y a de très nombreuses années « Si je serais grande » qui m'avait glacée. J'étais donc ravie de retenter l'expérience et je n'ai pas été déçue. Excellente conteuse, Angelina Delcroix manie à la perfection les fausses pistes et les rebondissements. Les personnages sont bien croqués. J'ai aimé les adorer ou les détester avec leurs forces et leurs faiblesses. Seul petit regret : ne pas avoir relu « Si je serais grande » avant de commencer ma lecture.

L'idée lecture de Roseline :

Changer l'eau des fleurs - Valérie Perrin (Albin Michel / Livre de poche)

Violette Toussaint est garde-cimetière dans une petite ville de Bourgogne. Les gens de passage et les habitués viennent se confier et se réchauffer dans sa loge. Avec la petite équipe de fossoyeurs et le jeune curé, elle forme une famille décalée. Mais quels événements ont mené Violette dans cet univers où le tragique et le cocasse s'entremêlent ?



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai choisi ce roman, déjà pour le thème, mais aussi parce qu'il nous entraîne dans la vie de Violette Toussaint qui, de garde-barrière, deviendra garde-cimetière, et nous fait vivre des moments inoubliables à travers son histoire.

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Dans son roman, Valérie Perrin m'a conquise car elle écrit des émotions qui nous donnent l'impression d'être dans son roman à travers Violette, garde-barrière, marié à un drôle de gugus qui vit sur le seul salaire de Violette. Ils auront une fille, Léonine, le Trésor de Violette. Violette deviendra garde-cimetière, et alors nous vivons des moments intenses avec Sasha, l'ancien gardien, Nono, Elvis, le jeune prêtre... et beaucoup d'autres, qui deviendront un peu la famille qu'elle n'a jamais eue. Ce roman fait beaucoup de bien, entre événements tristes et drôles, je suis sûre que Violette vous plaira, car elle aurait pu être une amie.



L'idée lecture de Marie :

Le tourbillon de la vie - Aurélie Valognes (Fayard / Livre de poche)

Au cours d'un été, Arthur et son petit-fils décident de rattraper les années perdues. Plus de soixante ans les séparent, mais, ensemble, ils vont partager les souvenirs de l'un et les rêves de l'autre. Le bonheur serait total si Arthur ne portait pas un lourd secret... Un roman sur le temps qui passe, la transmission et les plaisirs simples qui font le sel de la vie. Entre émotion, rire et nostalgie, Aurélie Valognes nous touche en plein cœur.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

J'ai toujours du mal à trouver un livre qui corresponde à un thème. Mais là, j'avais l'embarras du choix ! J'ai de nombreux livres sur lesquels on trouve de jolies fleurs en couverture... Et « Le tourbillon de la vie » me semblait être le plus printanier, même si l'action se déroule en été.

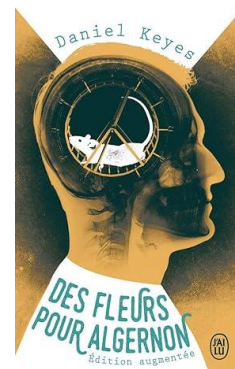
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Comme chacun des romans d'Aurélie Valognes, celui-ci nous fait vivre une très belle histoire. Emouvante, touchante, humaine, réaliste, avec des personnages très attachants. On ne peut que se retrouver, en tout ou partie, à travers ce récit. J'ai beaucoup aimé et je recommande vivement !

L'idée lecture de Hamida :

Des fleurs pour Algernon - Daniel Keyes (Nombreuses éditions disponibles)

Algernon est une souris dont le traitement du Pr Nemur et du Dr Strauss vient de décupler l'intelligence. Enthousiasmés par cette réussite, les savants tentent, avec l'assistance de la psychologue Alice Kinnian, d'appliquer leur découverte à Charlie Gordon, un simple d'esprit. C'est bientôt l'extraordinaire éveil de l'intelligence pour le jeune homme. Il découvre un monde dont il avait toujours été exclu, et l'amour qui naît entre Alice et lui achève de le métamorphoser. Mais un jour, les facultés supérieures d'Algernon commencent à décliner... Cette édition augmentée contient, en plus du roman, la nouvelle originale "Des fleurs pour Algernon", ainsi que l'essai autobiographique Algernon, Charlie et moi.



Pourquoi avoir choisi ce titre ?

OK, j'aurais peut-être pu choisir plus gai. Mais c'est le premier titre qui m'est venu à l'esprit à la lecture du thème, et impossible de me défaire de cette idée !

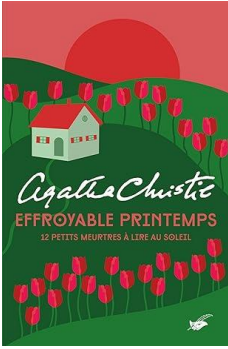
Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Voici un grand classique que j'avais lu il y a déjà quelques (nombreuses) années, dans lequel je suis contente d'avoir pris le temps de me replonger. Une histoire pleine d'émotions et une belle leçon de vie à travers ces quelques personnages et cette intrigue, d'abord déroutante mais tellement bouleversante. Je conseille à chacun de le (re)lire, pour mieux se rappeler ce que devrait être l'humanité...

L'idée lecture d'Aurélié :

Effroyable printemps - Agatha Christie (Le Masque)

Le printemps, avec ses giboulées soudaines, ses prairies en fleurs et ses odeurs inégalables, pousse même les plus casaniers à sortir d'un pas plein d'entrain profiter des merveilles de la nature que l'hiver avait savamment éclipsées. Mais l'insouciant pèlerin ferait mieux de se méfier, car le crime aussi rôde, revigoré par tant de mortelles possibilités. Quand s'en vient le renouveau, mieux vaut s'assurer l'amitié d'un brillant détective...



Un recueil incontournable pour tous les amateurs de cosy mystery, qui rassemble les plus brillants enquêteurs de la reine du crime : d'Hercule Poirot à Miss Marple, sans oublier les plus atypiques, tels que le futé Parker Pyne ou le mystérieux Harley Quinn.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

S'il est des thèmes qui ne m'inspirent pas forcément (Alors même que j'en suis à l'origine, oui, oui !), il en est d'autres qui m'inspirent trop ! Alors que j'envisageais donc un plouf plouf, sacrosainte technique pour procéder à l'impossible choix, un passage en librairie a mis tout le monde d'accord et réglé le souci... La solution, c'est toujours Agatha Christie !

Qu'as-tu pensé de cette lecture ?

Honte à moi qui n'ai plus lu Agatha Christie depuis une éternité alors que la Reine du crime est sans aucun doute à l'origine de ma passion pour la littérature noire avant que le Sieur Norek ne me conduise à mes folles tribulations littéraires ! Je ne pensais pas connaître un plaisir si grand au moment de retrouver la plume de cette chère Agatha en compagnie de ses plus fidèles détectives... Et pourtant je me suis régalée, j'ai savouré chaque page, chaque intrigue, chaque dénouement... Et parce qu'un crime au printemps, c'est toujours plus charmant, je demande à découvrir les autres saisons de la Reine du crime sans plus attendre !

Thème du mois prochain

En avril, ne te découvre pas d'un fil... Mais sors de ta zone de confort !

Inscription et réponse aux questions (avant le 26 avril 2024) par mail à l'adresse suivante :
aurelie.deslivresetmoi7@gmail.com

Rejoignez-nous !

Un immense merci à mes contributeurs (par ordre de publication) : *Franck, Delphine, Sarah, Nora, Margaux, Lucile, Aurore, Christelle, Catherine, Benoît, Amandine, Audrey, Roseline et Ingrid !*

Un immense merci également aux auteurs et lecteurs qui m'ont permis de vous offrir ces interviews : *Christophe Wojcik, Cyril Carrère, Jessica Cousin et Yohann alias Yoh Ju !*

Un immense merci encore aux participants du Club de Lecture (par ordre de retour) : *Aurore F., Sarah, Ingrid, Camille, Elodie, Lucile, Callie, Nathalie, Maud, Nelly, Margaux, Aurore J., Roseline, Marie et Hamida !*

Quant à moi je vous remercie pour votre confiance et votre fidélité avant de vous donner rendez-vous le 30 avril 2024 pour le printemps avec un 28^{ème} numéro de la *Gazette du Lecteur !*

